

# Les Grottes Sacrées des Hautes terres de l'Ouest Cameroun

Expédition spéléo-ethnologique chez les Bamiléké



## Rapport d'expédition

Région de l'Ouest, Cameroun  
10 mai 2009 – 16 juin 2009

Olivier Testa, Spéléo-groupe La Tronche



## Résumé

Cette expédition est une de reconnaissance spéléo-ethnologique sur les Hautes Terres de l'Ouest Cameroun, menée par Olivier Testa (Spéléo-groupe La Tronche – FLT) et parrainé par la Fédération Française de Spéléologie. Au cours de l'expédition, 21 grottes ou sites ont été repérés, 6 topographies ont été levées (pour un total de 885m) ainsi que 6 croquis.

Les recherches ont été menées dans les départements de la Menoua (Foto, Fongo Tongo, Fongo Ndeng), des Bamboutos (Bangang, Babadjou), de la Mifi (Baleng/Bafoussam), du Noun (Foumbot), des Hauts-plateaux (Baham, Batié) et du Ndé (Bangwa).

La méthode de travail consistait essentiellement à recueillir des informations verbales par approche directe et discussion avec des personnes-ressources.

Les grottes de l'Ouest Cameroun sont a priori nombreuses (80 mentions de sites à ce jour – sources personnelles orales), mais n'ont jamais été étudiées ou recensées..

C'est une région constituée essentiellement de basaltes et de granite/gneiss. Les cavités rencontrées peuvent se répartir en quatre catégories

- celles formées par des empilements de boules de granite/gneiss (7).
- celles qui se développent entre une dalle de basalte solidifiée et un paléosol (8).
- celles qui se développent entre deux couches de basaltes (5).
- celle creusée dans le granite (1)

## Principales grottes explorées

Grotte de Nka'a (Batié) : dév. : 168m

Grotte Ndemvoh Mâle (Fongo Tongo) :  
porche de 120m x 30m, 4700m<sup>2</sup>, 290m  
de topographie

Grotte Ndemvoh Femelle (Fongo Tongo) :  
porche de 105m x 30m, 1715m<sup>2</sup>, 161m  
de topographie

Petite Grotte Ndemvoh (Fongo Tongo) :  
porche de 75m x 30m, 2470m<sup>2</sup>, 172m  
de topographie

Grotte de Loung (Fongo Tongo) : porche  
de 50m x 15m, 2650m<sup>2</sup>, 140m de  
développement

Grotte Ndem Nvo'oh (Fongo Ndeng) :  
porche de 25m x 5m, 50m de  
topographie

Grotte de Doumkho (Batié) : dév. : 20m  
env.

Grotte Kouo Vu (Baleng/Bafoussam) :  
dév. : 20m env.

Grotte Fo Vu (Baham) : dév. : 20m env.

Grotte aux Hyènes (Bangwa) : dév. : 50m  
env.

Les résultats sont publiés en ligne sur  
<http://www.grottesducameroun.org>

Note : A la date de publication de ce rapport, deux nouvelles expéditions ont été organisées à l'Ouest Cameroun en 2010 et 2011.

Contact :  
Olivier Testa  
Spéléo-groupe La Tronche FLT  
Olivier.Testa@yahoo.fr  
06 04 46 45 10

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Contexte .....                            | 4  |
| Equipe .....                              | 5  |
| Elements culturels .....                  | 6  |
| Qu'est-ce qu'une grotte à l'Ouest ? ..... | 7  |
| Topographie .....                         | 7  |
| Logistique .....                          | 8  |
| Visa .....                                | 8  |
| Transport .....                           | 8  |
| Corruption .....                          | 9  |
| Liste des grottes explorées .....         | 10 |
| Grottes aux Hyènes .....                  | 10 |
| Grotte de Fongo Tongo .....               | 13 |
| Grotte de Loung .....                     | 14 |
| Grotte Ndemvoh Femelle .....              | 18 |
| Grotte Ndemvoh Mâle .....                 | 22 |
| Petite Grotte Ndemvoh .....               | 26 |
| Abri Ndemvoh .....                        | 28 |
| Grotte de Mboumock .....                  | 29 |
| Grotte Kêma .....                         | 30 |
| Grotte Demkouo .....                      | 32 |
| Site de Foloung .....                     | 34 |
| Grotte de Ka'a .....                      | 35 |
| Kouo Vu .....                             | 37 |
| Grotte Ndemvoh .....                      | 40 |
| Budget de l'expédition .....              | 43 |
| Remerciements .....                       | 44 |
| Bibliographie .....                       | 44 |

## Introduction

Cette expédition de reconnaissance spéléo-ethnologique à l'Ouest Cameroun, région qui n'avait jusqu'à présent donné lieu à aucune étude spéléologique, avait pour objectifs:

- Evaluer le potentiel des grottes de l'Ouest Cameroun (premier inventaire, géologie, archéologie, écologie)
- Appréhender le rôle des grottes dans la tradition et la culture Bamiléké

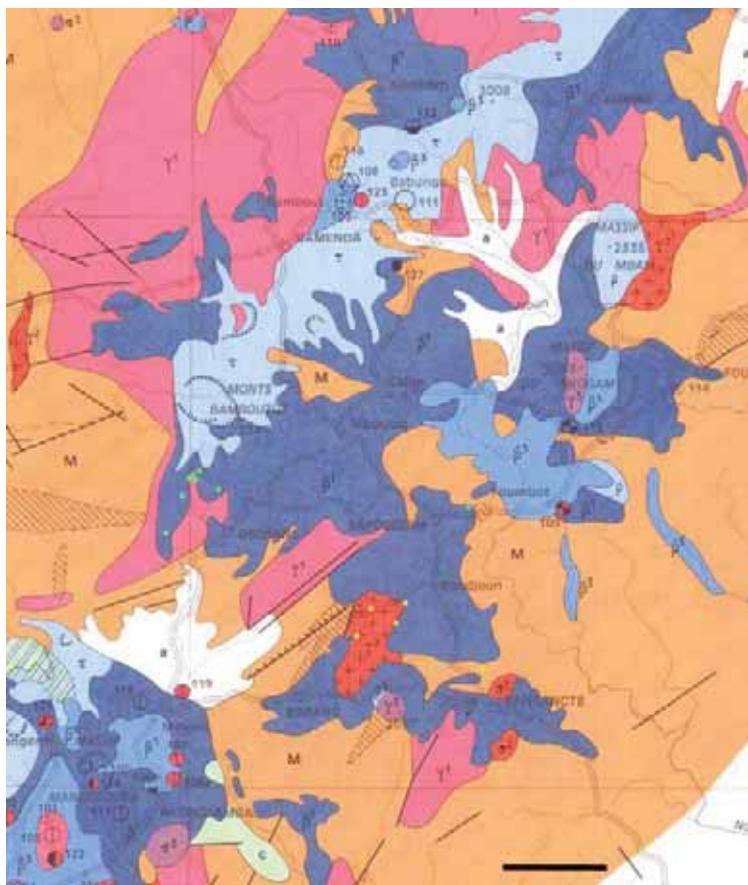
Cette expédition était montée par Olivier Testa (Spéleo-groupe La Tronche – FLT) s'est déroulée en partenariat avec l'Office de Tourisme de Dschang et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, du 10 mai 2009 au 16 juin 2009.



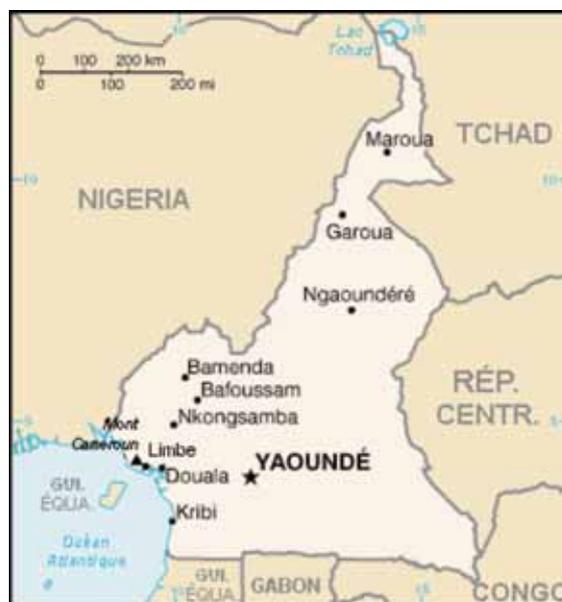
## Contexte

Le Cameroun est un pays qui ne dispose pour ainsi dire pas de calcaire, et la présence de grottes était jusqu'à présent anecdotique. On rencontre quelques grottes dans les tubes de lave du Mont Cameroun, et des grottes originales dans la latérite (Lips), les grès (Lips), et les roches métamorphiques et plutoniques du Sud du pays (Vicat, Willems).

L'Ouest Cameroun (capitale : Bafoussam) est un territoire d'altitude (1000 à 2700 m)



Légende : bleu : coulée basalte/trachyte ; rose : granite ; orange : migmatite  
Points vert/jaunes : cavités



constitué essentiellement de roches granitiques et volcaniques. Aucune recherche n'avait été entreprise pour étudier les grottes de ce territoire a priori peu propice à leur formation. Les villageois qui résident à proximité des cavités connaissent leur existence, mais cette notoriété ne dépasse guère les frontières de la chefferie.

Les roches rencontrées à l'Ouest ne sont pas karstifiables, et les cavités que l'on trouve sont souvent de petite taille. Les recherches récentes ont permis d'identifier plusieurs dizaines de sites, et des cavités que l'on peut diviser en 3 catégories.

- les grottes creusées sous une dalle de basalte

Issue du complexe volcanique des monts Bamboutos, il y a plusieurs dizaines à centaines de milliers d'années, une coulée de lave a recouvert un paléosol. Ce sol a ensuite été emporté par des phénomènes d'érosion, laissant un vide sous cette croûte basaltique

- les grottes se développant dans les interstices d'un chaos granitique

Les roches granitiques s'altèrent sous l'action de la pluie et peuvent former des boules granitiques pouvant atteindre plusieurs mètres de diamètre.

L'empilement naturel de ces boules forme un chaos.

- Les grottes creusées dans le granite ou le gneiss

Formées dans la masse de granite par des phénomènes de dissolution, ces grottes sont rares et très originales.

L'Ouest est divisé en 8 départements. Mes recherches m'ont menées dans les départements de la Menoua (Foto, Fongo Tongo, Fongo Ndeng), des Bamboutos (Bangang, Babadjou), de la Mifi (Baleng/Bafoussam), du Noun (Foumbot), des Hauts-plateaux (Baham, Batié) et du Ndé (Bangwa).

## **Equipe**

Olivier Testa était le seul français de l'expédition. Bernard Zeutibeu, directeur de l'Office de Tourisme de Dschang ainsi que plusieurs camerounais constituaient l'équipe, chacun pour quelques journées de prospection chacun.

Bernard Zeutibeu, Piko Assongni, Polnaref Assongni, Séverin Nguétsop, Christelle Mekamwe, Josiane Boufing, Clovis Foutsop, Alexis Yonta, Marc Ntsebeyeko, Honoré Tchatchouang

Certains avaient déjà une passion pour les grottes, d'autres étaient tétanisés à l'idée d'aller sous terre, mais m'ont accompagné jusqu'aux entrées.

Nous avons pu travailler avec les personnes-ressources suivantes :

Pr Martin Kuété, géographe, Université de Dschang

Pr Joseph Djoukam, Université de Dschang

Dr François Nguétsop, diatomiste, Université de Dschang

Dr Richard Oslisly, archéologue, IRD Yaoundé

Dr Zacharie Saha, historien, Université de Dschang

Dr Matthieu Salpeteur, Anthropologue, MNHN, Paris

Dr Paul Tématio, agrogéologue, Université de Dschang

Piko Assongni,

René Poundé

## Elements culturels

Les grottes occupent une place particulière dans la cosmogonie Bamiléké. Anomalies géographiques, les grottes sont presque systématiquement des lieux sacrés.

Comme les lacs, les chutes d'eau, certaines montagnes ou forêts, les lieux sacrés hébergent une divinité, qu'il faut respecter et apaiser avec des rites pour s'attirer leur bienveillance.

Les Bamiléké représentent un groupe socio-culturel qui occupe les hautes terres de l'Ouest.

Une chefferie Bamiléké est une sorte de micro-état centralisé autour d'un roi puissant jouissant d'un pouvoir de droit semi-divin. A ses côtés, il dispose de conseillers, de ministres, de serviteurs, ainsi que de nombreuses sociétés secrètes qui agissent comme autant de contre-pouvoirs. La chefferie Bamiléké est ainsi extrêmement hiérarchisée.

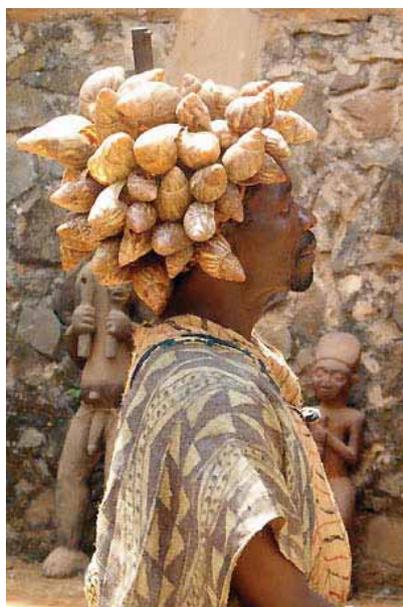
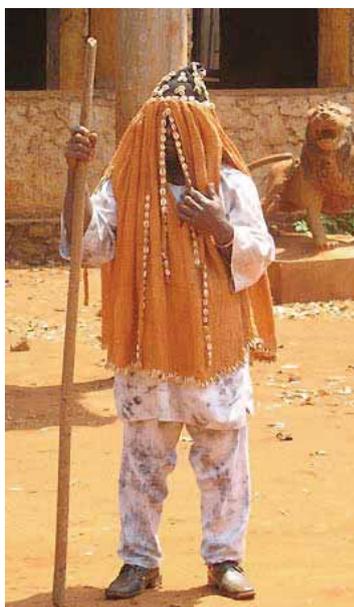
Il y a plus de cent chefferies à l'Ouest Cameroun, indépendantes, où les jeux d'alliance, les liens de parenté, les héritages règlent leurs inter-relations. Certaines partagent la même langue. Les chefferies, autrement appelée groupement, couvrent un territoire rassemblant plusieurs

villages ou hameau, et quelques dizaines à plusieurs centaines de milliers d'individus (en incluant la diaspora).

Les croyances Bamiléké traditionnelles sont toujours très vivaces. Les Bamilékés croient en l'existence d'un être suprême, *Si*, ainsi qu'en de nombreux esprits ou divinités à portée plus limitée (dieu du village, dieu du quartier, dieu de la



maison). Le culte des ancêtres est très vif, et les Bamilékés croient que l'esprit d'un défunt se trouve dans son crâne. Les funérailles rythment la saison sèche, et constituent des grandes fêtes hautes en couleurs. Se déroulant une année après le décès, le crâne du défunt est déterré puis sera gardé à côté des crânes de tous les ancêtres, dans une petite maison destinée à cela. Ces crânes sont consultés régulièrement par le chef de famille, notamment lorsqu'une question difficile concernant la famille se pose.



Il existe au sein de chaque chefferie plusieurs sociétés secrètes, ayant un rôle politique, administratif, ou magico-religieux. Ces sociétés sont appelées ainsi car leurs membres détiennent un secret, que seuls les initiés connaissent. Leurs membres se réunissent régulièrement et participent intimement à la vie du village. La société Bamiléké est élitiste: la réussite personnelle est encouragée et récompensée



par des titres de notabilité au sein de la chefferie.

L'architecture Bamiléké se caractérise par sa démesure et son symbolisme.

L'organisation des bâtiments dans une chefferie suit des règles strictes basées sur la cosmogonie Bamiléké. Les bâtiments, fait de bambous raphia et de chaume, sont surmontés de toitures pyramidales ou polypyramidales (appelées localement toits coniques). Les symboles cosmogoniques sont présents de manière récurrente.

La culture se manifeste aussi à travers de nombreux autres aspects. Citons les très nombreuses danses, qui ont chacune une signification particulière, la sculpture, le tissage, le perlage, la poterie, la gastronomie...

## *Qu'est-ce qu'une grotte à l'Ouest ?*

A l'ouest Cameroun, ce pays non karstique où les grottes sont plutôt rares, il n'existe pas de mot en langue vernaculaire pour désigner « la grotte ». Les paysans utilisent le mot « loung » qui signifie rocher. Ils ajoutent parfois (rarement, uniquement lorsqu'ils veulent être très précis) un mot pour dire « bouche ».

Du coup, lorsqu'on demande à un villageois qui parle français de nous amener voir « des grottes », ce mot n'a jamais été appris à l'école et n'évoque rien pour lui. Il essaie de le traduire dans sa langue maternelle, et c'est le signifiant « rocher » qui s'en approche le plus.

J'ai eu donc de nombreux déboires dans mes prospections, les gens m'amenant voir des rochers plutôt que des grottes !

## *Topographie*

Les topographies ont été levées au lasermètre et au compas Suunto tandem.

Au Cameroun, il faut prendre une boussole équilibrée zone 3 (modèle Suunto).



La spéléométrie n'est pas évidente pour ces très vastes abris sous roches et j'ai préféré ne pas leur donner de développement, sauf pour les cavités.

La déclinaison magnétique est de 1°42W (juin 2009) et diminue de 7,7' chaque année (modèle IGRF2010)

#### Positions des grottes

Dans ce rapport, je ne donne pas les positions GPS des cavités afin de ne pas interférer avec les recherches archéologiques en cours.

Je donne la localisation et l'accès, qui permet à une équipe se rendant sur le terrain de retrouver les grottes.

### Logistique

Je ne détaille pas tous les détails logistiques du voyage. Il existe des guides touristiques plus ou moins bien fait (Le Petit Futé est pas mal).

En préambule, je dirai que le Cameroun est un pays qui connaît très peu le tourisme, malgré un potentiel énorme. Il doit y avoir moins de 5000 personnes par qui vont au Cameroun dans ce but. Les infrastructures sont donc peu adaptées au touriste étranger. Il existe par contre un important tourisme local, les camerounais se déplaçant énormément, surtout vers l'Ouest, bien doté en structures d'accueil et transport.

Je conseille fortement d'être accompagné d'une personne connaissant le pays.

Taux de change (fixe) :

1 € = 655 F CFA

1000 FCFA = 1,50€

Le Franc CFA est strictement l'équivalent de nos anciens francs.

1 millions de FCFA = 10.000 F = 1500€

### Visa

Le Cameroun applique une politique de visa similaire à celle que la France applique aux Camerounais.

Le consulat du Cameroun (à Paris ou Marseille) est donc tatillon sur les pièces fournies aux demandes de visa.

Le visa est cher (100€).

Je conseille fortement de passer par un prestataire (action-visas.com par exemple), cela facilite l'obtention.

Ayant voulu économiser la trentaine d'euros de ce service, j'ai dû déboursier au final plus de 500€ pour ce visa.

### Transport

Voyager au Cameroun n'est pas facile. Il est fortement recommandé d'être autonome en logistique, mais cela a un coût (que je n'ai pu me permettre).

Il y a de très nombreuses « agences de voyage » (société de transport par bus) au Cameroun et il est possible de voyager dans tout le pays, entre les grandes villes. Ne pas hésiter à prendre l'avis des personnes d'expérience pour le choix des prestataires.

« J'ai pris le bus de nuit pour rallier Dschang. Arrivé à 22h à la gare routière de Bonabéri, à Douala, j'attends dans la chaleur que le bus se remplisse, le long de la route principale qui mène à l'Ouest.

Complètement, défoncée, la 2x2 voies ne comporte plus qu'une voie et demi et des nids de poules profonds jusqu'à 50cm et pouvant contenir une voiture entière, forcent les conducteurs à zigzaguer. Les accotements ont été détruits par la pluie, la boue et les passages répétés de très gros camions qui ravitaillent la capitale économique du Cameroun. Concert de klaxon, de vendeurs à la criée, de musique populaire jouée par les sono des bars aux haut-parleurs saturés. La transpiration a déjà rendu mes vêtements tout humides, et il me reste 2h à attendre que le bus parte. »

Utiliser les transports locaux (ce que j'ai fait) est économique, mais il faut connaître les rouages du système pour ne pas perdre des journées d'attentes, ou pour choisir le bon transporteur.

En brousse, pour chercher les grottes et pour plus d'autonomie, je louais des motos à la journée, au tarif de 4 à 8000 CFA

### Corruption

Omniprésente. Avoir ses papiers en règle, et ne pas trop donner aux policiers (500F ou 1000F sont des standard si tout est en règle). Ne pas avoir peur d'attendre.

## Liste des grottes explorées

### Grottes aux Hyènes



#### Autres noms :

Nkeup Ngnieneû (prononcé Keup-nien-nu)

#### Localisation :

Région de l'Ouest, Département du Ndé,  
Arrondissement de Bangangté,  
Groupement Bangwa, quartier Louo

#### Spéléométrie :

Développement : 50m environ,  
profondeur : -10m environ, croquis grade  
1A.

Date : 4/06/2009

Explorateurs: Olivier Testa, Honoré  
Tchatchouang, Marc Ntsebeyeko

#### Accès

Après avoir garé son véhicule au niveau du pont de la chute Shehanzouo, on accède au site par une petite marche de 15 minutes sur un chemin qui monte sur un kilomètre direction Nord-Est.

La grotte se niche au cœur d'une petite forêt au milieu d'une savane herbeuse, et on peut la repérer de loin.

Il est nécessaire d'être accompagné par le chef du quartier Louo, Fon'dze, qui vous conduira jusqu'au site.

Au cours de la marche d'approche, on traverse d'abord des champs cultivés, puis on arrive à la dernière maison avant la colline. A côté se trouve un menhir de 2m de hauteur, planté à côté d'un gros et bel arbre (appelé localement baobab). Il s'agit de l'entrée de la sous-chefferie Louo, et l'on peut reconnaître là deux des attributs d'une chefferie.

Le chemin continue en direction de la grotte. La terre n'est plus cultivée, car l'épaisseur du sol est minime, ce que l'on constate en traversant d'immenses dalles de gneiss nu. La végétation se réduit donc à une savane herbeuse et quelques petits arbres. Nous avons pu aussi remarquer que le ginseng, la plante médicinale aux vertus exceptionnelles, pousse ici en grande quantité.

#### Description

Le site se trouve au milieu d'un mini morceau de forêt, qui contraste avec la savane herbeuse alentour, à mi-hauteur sur le flanc d'une colline qui surplombe la route nationale.

Un ruisseau traverse la zone en forme de cuvette, ce qui permet d'entretenir une humidité permanente favorable au maintien de ces arbres.

La grotte aux hyènes est un empilement de boules et de blocs de granite/gneiss, laissant des espaces vides qui peuvent être descendu sur plusieurs niveaux.

Le site nous a été décrit comme ayant plusieurs entrées, mais il s'agit d'une même entité.

A l'entrée 1, au niveau supérieur, un gros bloc forme un abri sous roche de 20m<sup>2</sup>, où il est possible d'abriter plusieurs personnes. On peut descendre au niveau

inférieur par deux passages larges, nécessitant un pas de désescalade. On accède alors à une zone où la lumière extérieure est totalement absente. Pour descendre aux deux niveaux inférieurs, il est nécessaire de passer des passages de rats, étroits et/ou boueux sur un à deux mètres, entre les blocs. Chaque niveau comporte un petit espace que quelques m<sup>2</sup> où l'on peut tenir assis.

L'entrée 2, 20m plus en direction du nord-ouest, donne accès au même type de cavité, mais les passages sont plus étroits. Après de nombreuses reptations, on peut atteindre l'actif, puis remonter par un passage parallèle et ressortir par l'entrée 3, après une vingtaine de mètres.

Le massif sur lequel se trouve la grotte n'est pas propice à l'agriculture, et on ne constate aucun champ à proximité. C'est une zone giboyeuse, et nous avons pu constater de nombreux pièges, tant sur le chemin d'accès que dans la grotte.

Les pièges (à trappe, à mâchoires, à catapulte, à collet) sont dimensionnés pour

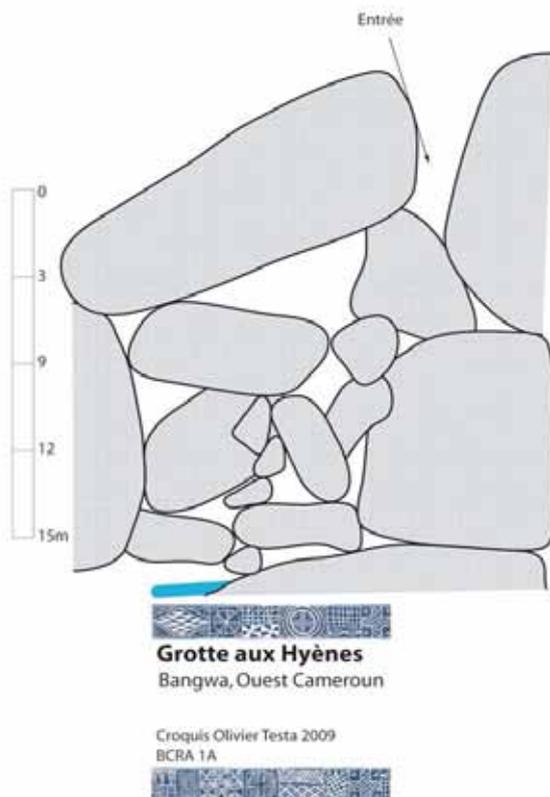
attraper des gros animaux: singes, hérissons (aulacodes), daman (*Procavia capensis*), biche, lièvre.

Notre guide, chasseur autochtone d'une cinquantaine d'années, nous a dit qu'il avait vu une hyène lorsqu'il était enfant. On raconte qu'au temps passé, les panthères, mais surtout les hyènes venaient se cacher en nombre ici.

Enfin, selon les habitants, il est certain que le serpent-boa habite à l'intérieur.

Au niveau de la faune troglophile, le sol est souvent constitué de roche nue, peu probable à sa prolifération. Notons la présence d'une fine pellicule de boue noirâtre aux étages inférieurs, peut-être des déchets végétaux en décomposition.

Une accumulation locale de guano ou de petites crottes, en bordure de l'actif, contient cependant une abondante micro-faune visible à l'oeil nu, sur une surface de 0,5m<sup>2</sup>.



Cette grotte ne revêt pas de caractère sacré.

Les nombreux pièges que l'on trouve dans la grotte peuvent en témoigner, car il serait strictement interdit de chasser s'il s'agissait d'un lieu sacré. Cependant, c'est un lieu de refuge pour les totems, et il faut pénétrer à l'intérieur avec beaucoup de prudence.

Cette grotte était déjà connue des populations de la chefferie Louo avant que le roi des Bangwa ne conquière cette terre, selon le chef de quartier.

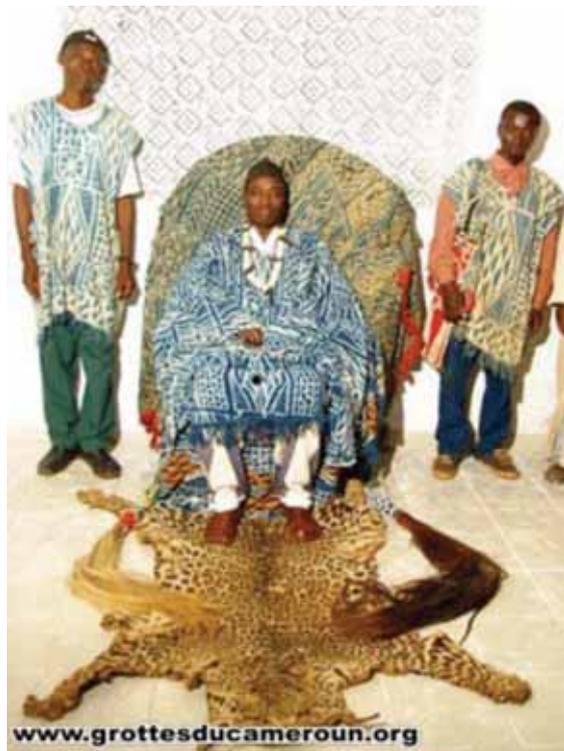
La Grotte aux Hyènes a servi de refuge au cours des guerres tribales du début du siècle, ou à chaque fois qu'un danger menaçait la population. En effet, cachée dans cette forêt, au milieu de la montagne, cette grotte était insoupçonnable pour les non-initiés.

Les femmes et les enfants partaient se réfugier à l'intérieur, les hommes entouraient la grotte de pièges (magiques?) mortels et partaient combattre l'ennemi.

Cette grotte n'a pas été occupée au cours de la période trouble post-indépendance, car l'armée régulière camerounaise étant stationnée à Bangwa, il n'y eu pas de maquisard dans le village.

## Autre

Cette grotte se trouve à proximité de la chute Shehanzouo, lieu sacré de la chefferie, du haut de laquelle étaient précipitées les femmes qui refusaient le mariage, aux temps passés. C'est une chute d'une trentaine de mètres, et une petite grotte se trouverait derrière la cascade. Ce lieu est interdit de visite lors de certains jours (non déterminés).



Géologiquement, cette chute se trouve entre la zone des migmatites (la colline où l'on trouve la grotte) et la zone basaltique, ce qui est flagrant lorsque l'on observe le paysage.

Après avoir exploré le site de la grotte aux Hyènes, nous retournions, Honoré, Marc et moi à la chefferie Bangwa pour rendre compte au Roi. Fo Djampou Tchatchouang, roi des Bangwa est un jeune chef de stature imposante, à la tête d'un royaume doté d'une histoire et d'une culture riches. Il nous accueille d'une voix très grave, qui donne de l'ampleur à son personnage. Nous lui racontons ce que nous avons vu, et la suite que je souhaiterais donner à cette étude. Il est très intéressé, et souhaite que je parle de Bangwa sur le site web. Puis, il prend congé de nous, et se rend dans la salle de réception de son palais, car justement, cet après-midi, se tient la réunion mensuelle de l'assemblée de chefs traditionnels de l'Ouest.

(...)

J'entre donc dans la salle de réception, au centre d'un grand cercle formé par les sièges de tous ces chefs. Je salue discrètement ceux que je connais déjà et commence mon petit exposé. Je suis sans cesse interrompu pour tel ou tel qui me pose une question, et je m'efforce de satisfaire tout le monde.

« - Dis-moi, Olivier, tu viens d'où en France ? m'interpelle le roi Bandrefam que je n'avais jamais rencontré.

- De Grenoble, majesté.

- Ah, quand j'étais en France, j'ai fait de la spéléologie dans le Vercors, je crois. Je travaillais à Crolles.

Majesté, le monde est vraiment petit

Est-ce que tu m'a ramené de la Chartreuse ? J'aime beaucoup ça...

J'y penserai la prochaine fois, Majesté »

## Grotte de Fongo Tongo

Nom de la cavité : Grotte de Fongo Tongo (c'est un nom temporaire. Les habitants n'ont pas pu nous donner d'autre nom)

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo

### Spéléométrie :

développement : 30m env, profondeur : 5m env, croquis grade BCRA 1A

Date : 19/05/2009

Noms des inventeurs : Olivier Testa, Séverin Nguétsop, Polnaref Assongni

### Accès:

Depuis Dschang, prendre la piste carrossable qui traverse le marché de Fongo Tongo, puis continuer en direction des chutes Mamy Wata.

400m avant l'embranchement pour Mamy Wata, on croise l'école publique de Fongo Tongo sur la droite. Se garer, et continuer à pied. On aura pris soin, juste avant, d'apprécier le point de vue sur la chute d'eau, et la grotte qui se devine à gauche de la chute. En aval, on peut observer le palais royal de Fongo Tongo.

Prendre plein nord le sentier qui passe par le sommet de la colline, et qui redescend jusqu'au sommet de la chute. On peut descendre en rive gauche ou en rive droite.

15 minutes de marche.

### Description

L'abri sous roche s'ouvre en rive droite de la cascade, au pied d'une falaise trachytique. Il s'agit d'un simple porche peu profond, de 50m de large et 12m de haut, 8m de profondeur en forme de croissant.

Le sol de la cavité est entièrement recouvert de blocs effondrés, de taille métrique. Des cartouches de fusil jonchent aussi le sol.

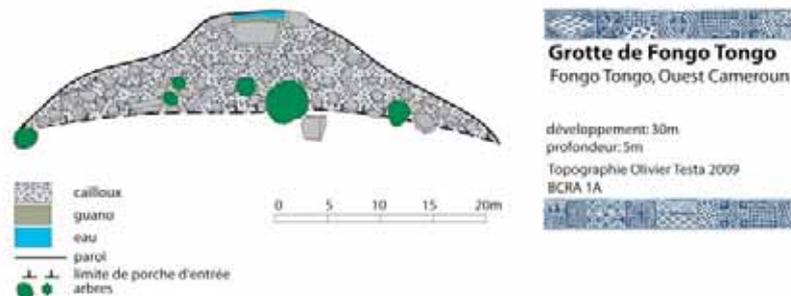
Au milieu de la paroi interne de la grotte, il est possible de se faufiler entre un gros bloc et la paroi, et l'on accède à un espace de plusieurs mètres, obscur, dont le fond est occupé par une mare d'eau croupie. Plusieurs chauves-souris occupent cet endroit, ainsi que des rongeurs, comme peuvent en témoigner les excréments présents, qui grouillent de vie.

A l'extrémité Sud du porche, on peut remarquer que des petits murs de pierres sèches ont été construits en bordure de paroi, pour isoler une zone basse de plafond (0,3 à 0,5m de hauteur).

Il s'agit probablement des chasseurs qui ont aménagé des passages pour mieux piéger les rongeurs, mais une autre explication n'est pas à exclure.

Nous n'avons pas relevé de traces de sacralité sur le site (arbre de paix, offrandes, lieu de sacrifice).

Cet abri sus roche semble être située entre deux coulées successives de basaltes.



## Grotte de Loung

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, village de Loung

### Spéléométrie :

Développement 140m, profondeur 9m, topographie précision BCRA 4B

Date : 15/05/2009

Noms des inventeurs :

Olivier Testa, Bernard Zeutibeu, Piko Assongni, François Foteu, Séverin Nguétsop

### Accès

Depuis Dschang, prendre la piste carrossable qui mène à Fongo Tongo, puis à Balevonli, et enfin en direction de Loung. Prendre ensuite la piste principale qui longe la colline. 15km depuis Dschang.

La grotte s'ouvre en contrebas de la piste, après 10min de marche. Chemin évident.

Il est possible de trouver à Dschang des moto-taximen qui connaissent cette grotte.

### Description

La grotte de Loung s'ouvre par un porche d'entrée d'une largeur de 50m et 30m de hauteur au pied d'une falaise basaltique, cachée par un bosquet. Une cascade s'écoule par-dessus le porche, et tombe au milieu d'une zone de végétation dense.

La zone d'entrée

Le sol, dans la zone d'entrée, est recouvert de cailloux et de rochers tombés du plafond. La moitié Sud-Ouest de cette zone est recouverte de cailloux et de rochers centimétriques à décimétriques. Cette zone est plus ou moins plane. Sur la moitié Nord-Est, les blocs effondrés font plusieurs mètres de long et s'empilent sur quelques mètres.

La zone d'entrée descend progressivement de deux mètres de dénivelé jusqu'à atteindre la zone centrale de la cavité, où l'obscurité devient progressivement totale.

Le plafond s'abaisse lui aussi progressivement, de 10m dans la zone d'entrée jusqu'à 2-3m dans la zone centrale.

On peut observer proche de l'extrémité Sud-Ouest des traces de creusement. Les habitants ont creusé sous les cailloux superficiels pour rechercher les sédiments

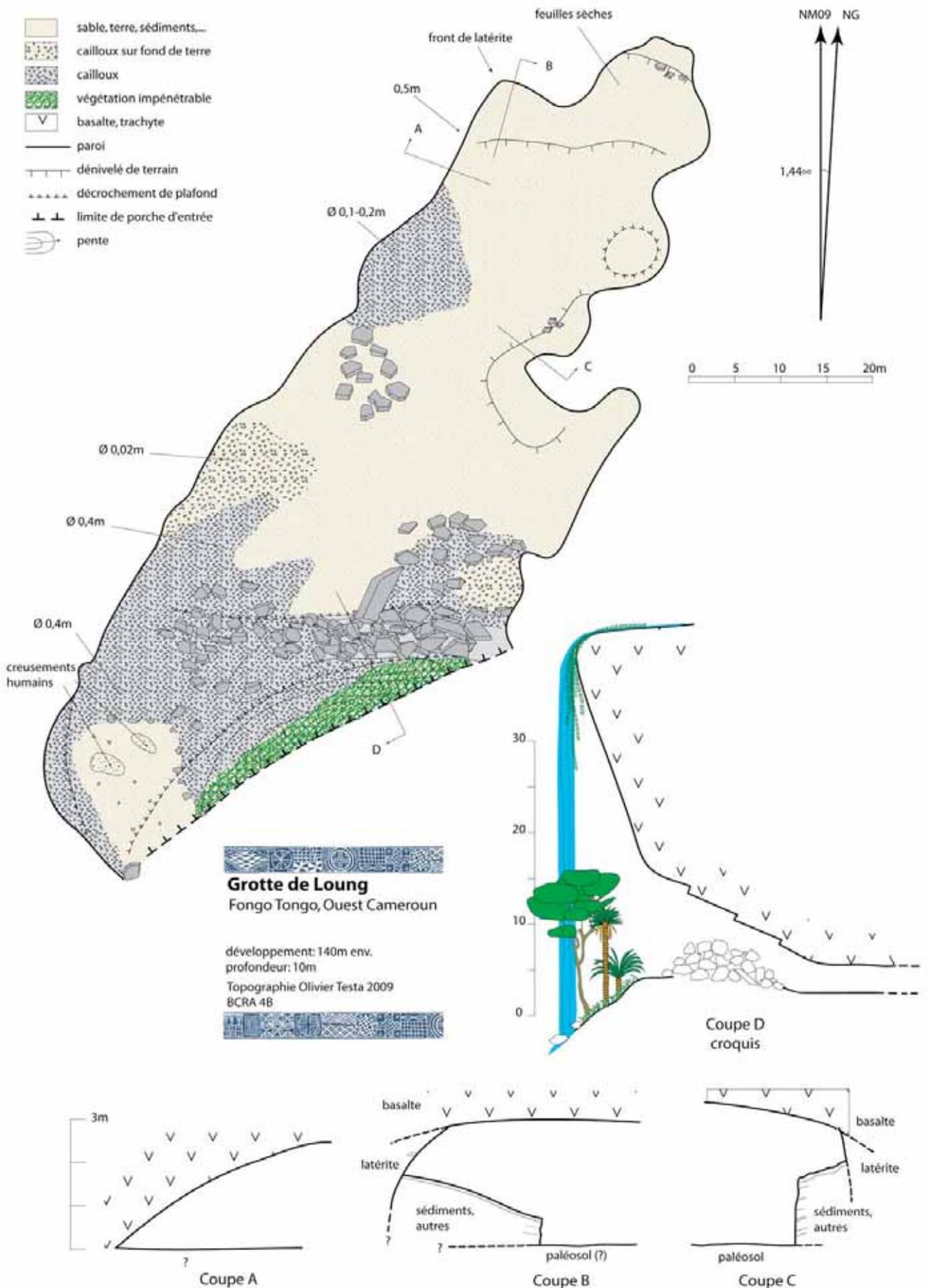
pulvérulents qui sont utilisés comme engrais.

La zone centrale

Dans la zone centrale, l'obscurité est totale.

Le sol est plat, et recouvert de sédiments, et de nombreux déchets végétaux (bambous cassés, partiellement brûlés), certainement apporté ici par les villageois. Le plafond est constitué par la dalle de basalte, et reste à une hauteur





Sur la paroi Nord, une partie de dalle s'est effondrée du plafond et on trouve des rochers plats, posés au sol, pris dans les sédiments.

Quelques mètres avant le fond de la cavité, le sol remonte brusquement, et forme une marche de 0,5m-1m. Il s'agit de la limite à ne pas franchir, le fond de la grotte étant réservé aux Dieux. On peut trouver quelques récipients qui servent à ramasser les sédiments ou le guano que l'on trouve au sol.

Un tas de feuilles d'arbre sèches se trouvent à l'extrémité Nord de la cavité, qui pourrait servir de terrier à un animal.

Au fond de la cavité, la dalle de basalte ne descend plus jusqu'au sol, mais est posée sur le paléosol latéritique, et l'on peut voir une coupe du sol que la coulée a recouvert (cf. topo, coupe B).

Un peu plus loin, le long de la paroi Est, en plus de la coupe dans le paléosol, on a la possibilité d'observer une coupe du remplissage, sur 120cm.

On observe clairement une couche de 10cm brun-noir qui recouvre un dépôt ocre-rouge ou ocre-jaune beaucoup plus épais (cf. topo, coupe C).

### Remarques sur la cavité

On observe sur l'intégralité de la voûte basaltique/trachytique de la cavité des tâches blanches. Il s'agit de sels de sodium cristallisés, produits de la dissolution par l'eau de percolation du feldspath sodique contenu dans les trachytes (explications donnée par Dr. Tématio).

Il y a quelques suintements d'eau sur les parois ou au plafond, et de rares traces d'humidité sur le sol de la cavité.

La cavité possède un caractère sacré. Il n'est pas possible de pénétrer au-delà d'une certaine limite à l'intérieur de la grotte. La limite se situe au niveau du petit dénivelé, au fond.

Nous n'avons pas eu connaissance des types de cérémonies qui s'y déroulent, ni de l'origine du caractère sacré de la grotte.

Il y a de nombreuses traces de pénétration récente dans la cavité: déchets, traces de pas.

De nombreux restes de torches, de bambous jonchent le sol.

Depuis deux ans, l'Office de Tourisme de Dschang a édité un dépliant qui fait la promotion de cette grotte, ce qui a provoqué une recrudescence du nombre de visiteurs. Le nombre de visiteurs n'excède cependant certainement pas plus de 10 visiteurs par semaine à ce jour.

Selon le guide de la grotte, l'effondrement à l'entrée de la cavité serait récent, et consécutif à la dernière éruption du Mont Cameroun. C'est une affirmation très probablement fausse.

### Biologie

La cavité est occupée par plusieurs centaines de chauves-souris frugivores. Une seule espèce semble avoir été observé. Elles ont une envergure de 40cm, et se rassemblent au plafond en groupe de 20 à 100 individus, à l'intérieur comme à l'extérieur de la cavité.

Il y a peu de dépôt de guano frais au sol.

Un daman se cachait à l'intérieur de la



cavité et de nombreuses empreintes parcourent le sol.

Le porche de la cavité abrite plusieurs ruches sauvages.

La faune troglophile n'est pas abondante. Quelques grillons, quelques araignées, un papillon, des amplypiges, des moucheron ont pu être observés...

### **Genèse de la cavité**

La formation de cette cavité est encore à étudier. Plusieurs hypothèses sont envisageables, mais une étude plus poussée serait nécessaire (topographie détaillée de la voûte, du sol et du relief extérieur, analyse physico-chimique des sédiments et des remplissages, géologie), pour valider ces hypothèses.

### **Agrogéologie**

Le département de géologie de l'Université de Dschang a mené deux études dans le cadre de deux maîtrises, en 2001 et 2002. J'ai pu rencontrer Dr. Paul Tématio qui m'a renseigné à ce sujet. Ces travaux avaient pour but d'étudier les caractéristiques des matériaux que l'on trouve dans cette grotte, dans le but d'étudier leur impact en tant que fertilisant agricole.

Le premier mémoire a analysé la composition physico-chimique de ces matériaux, et effectué des essais en laboratoire, le second présente les résultats des essais en champs.

- Essai de fertilisation en champs du maïs par les matériaux bréchiques de la grotte de Loung (Fongo Tongo), Manga Moukolo J., Mémoire de maîtrise en sciences de la terre, 2002, Université de Dschang.

## Grotte Ndemvoh Femelle

### Coordonnées GPS :

Grotte Femelle 5°32'58.0''N 10°0'24.9''E  
1560m

### Localisation:

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, village de Apouh

### Spéléométrie:

topographiées au grade BCRA 4B.  
161m topographié\*

Profondeur: 8m

Date : 17/05/2009

Olivier Testa, Piko Assongni, François  
Foteu, Séverin Nguétsop

### Accès

Depuis Dschang, prendre la piste carrossable qui mène à Fongo Tongo, puis aux chutes Mamy Wata.

Aux chutes, ne pas tourner à droite, mais continuer 700m jusqu'à un embranchement à gauche. Continuer 1km et arriver à un petit parking, où le ministère du tourisme a aménagé une aire de repos, et entretien un sentier pour accéder aux grottes. 15 minutes de marche jusqu'aux grottes.

Tel du guide: Tsafack Pierre, +237 70 00 36 45

### Description

Les grottes mâle et femelle de Ndemvoh forment une unité indissociable et je les décrirai comme telle. Pour les locaux, il s'agit d'une seule grotte, avec deux compartiments

Il s'agit, comme beaucoup de grottes de la zone, de vastes abris sous roche se développant sous une couche basaltique.

La grotte femelle est un vaste porche de 105m de large et 30m de haut, la grotte

mâle mesure 120m de large pour un hauteur similaire\* (\*les hauteurs ont été évaluées sans instruments). Ces porches couvrent une surface de 1715m<sup>2</sup> et 4700m<sup>2</sup> respectivement. Les grottes sont distantes de 200m environ.

Ces grottes font partie des sites touristiques reconnus d'intérêt national au Cameroun depuis qu'un projet de développement écotouristique a été mené par M. Silas Hénang, délégué départemental du ministère du tourisme à Dschang. Des aménagements (piste d'accès, construction de latrines, boucarous de repos) sont en cours de réalisation. Le nombre de visiteurs reste cependant très faible (quelques visiteurs par mois en moyenne), à cause du faible développement du tourisme au Cameroun à ce jour.

### Caractère sacré

Le mot Ndemvoh signifie en patois « La grotte du Dieu »

Une des grottes est donc habitée par la divinité mâle l'autre par la divinité femelle. Ce sont des grottes jumelles, ce qui signifie que les deux grottes sont les deux parties d'un tout (comme le Yin et le Yang). Il n'y a pas une grotte plus puissante que l'autre, il n'y a pas une grotte plus grande que l'autre. Elles sont égales et lorsque l'on vient faire des sacrifices, il faut les faire successivement dans l'une puis dans l'autre, pour ne pas rompre l'équilibre. Il semble que l'ordre des sacrifices n'ait pas d'importance.

Le qualificatif de « mâle » et « femelle » vient de la position des grottes. Dans la tradition Bamiléké, la maison du chef se trouve toujours en bas en entrant dans la concession, et les femmes sur le côté, gauche le plus souvent. Cela correspond ici à la position relative de ces deux grottes.

On peut s'adresser à ces divinités à titre individuel, pour résoudre un petit (ou un gros) problème, ou bien à titre collectif (tout le village se réunit alors).

A titre individuel, les divinités sont sollicitées sur conseil d'un marabout.

Le requérant va voir un Kemsi, voyant traditionnel, qui indique au requérant le type de sacrifice, et le lieu du sacrifice, en fonction du type de problème à traiter.

Seuls les devins, qui ont 4 yeux, connaissent les attributions des dieux de Ndemvoh.

Contrairement à d'autres dieux qui s'incarnent (en animaux, notamment), ces dieux-là se font ressentir comme éléments naturels (le vent, la chaleur, l'humidité que l'on ressent dans la grotte).

A titre collectif, une fois par an, le village se réunit pour amadouer les dieux (pour les « endormir » les dieux), et leur faire savoir qu'on ne les oublie pas. Cette cérémonie ne se tient pas à date fixe.

Il serait intéressant d'étudier l'origine de la gemellité de ces grottes, et s'il s'agit d'un mythe vieux de quelques années ou plus.

Nom du notable qui a répondu à nos questions : Kemguim Albert

## **La grotte Femelle**

Cette grotte est la plus connue dans la région. Je l'avais visité plusieurs fois en 2006-2007.

Elle a été topographiée le 17/05/2009 en fin de matinée. L'exploration-topographie nous a pris 3h.

Il s'agit d'un vaste porche de 105m de large, 30m de haut au plus haut, couvrant une surface en forme de croissant de lune de 1715m<sup>2</sup>. La lumière naturelle est suffisante pour ne pas avoir besoin de lampe dans presque toute la cavité. Une petite chute d'eau tombe d'environ 25m, en milieu de porche.

Du fond vers la limite du porche, le plafond de la cavité s'élève très progressivement de 0 à 5m sur les 2/3 de la profondeur, puis à la faveur d'un changement de pente, le plafond atteint sa

hauteur maximale, de 15 à 30m selon l'emplacement.

La section ne change pas fondamentalement de morphologie tout au long de la cavité (voir topo, coupe A)

Un chemin a été aménagé depuis la piste carrossable et mène aux deux grottes. On prends l'embranchement de gauche et on accède à la cavité par son extrémité Sud. A l'entrée, on contourne une zone où les rochers se sont décrochés du plafond de la cavité, et l'on arrive dans une vaste zone horizontale, au sol recouvert de terre.

En logeant la paroi vers le Sud, une rangée de cailloux (anthropique) délimite une zone dont le sol est couvert de graviers. Le plafond descend progressivement jusqu'à 0,5m. Cette partie de la cavité est la seule qui nécessite une lampe torche.

On peut observer une araignée, du guano frais, quelques cafards, criquets, papillons, et des crottes d'animal.

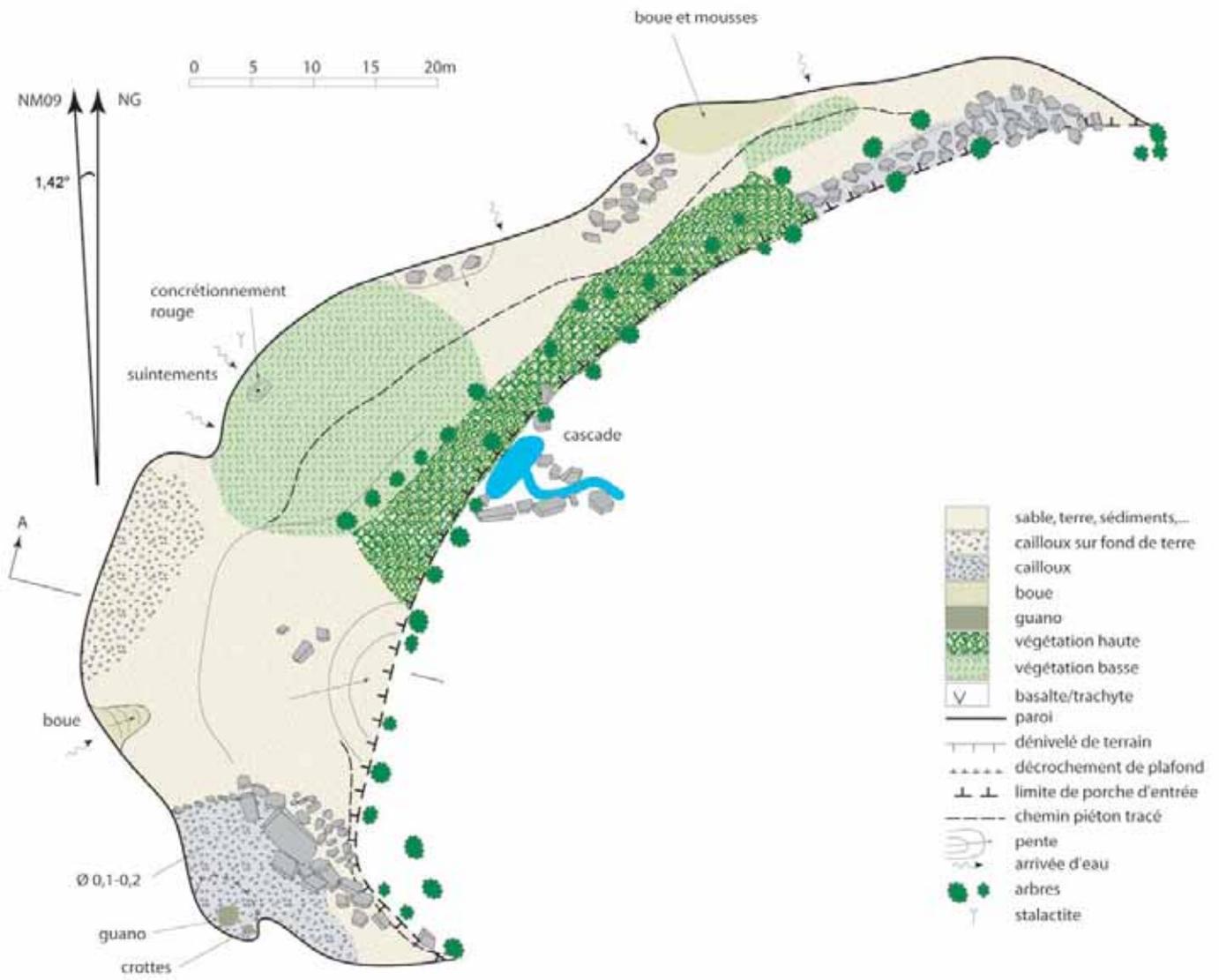
En continuant vers le Nord-Est, le sol de la cavité est recouvert d'un tapis de mousses et d'herbe basse. Les embruns de la cascade humidifient cette partie de la grotte ce qui favorise le développement de ce tapis végétal.

Un chemin est bien tracé à travers la végétation.

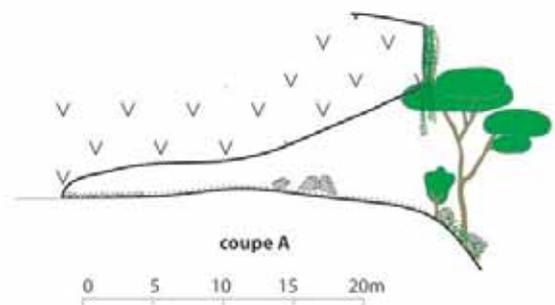
Cette partie de la grotte est toujours horizontale sur les 2/3 de la profondeur de la grotte. En se rapprochant de la limite du porche, la pente du sol s'accentue et forme un ressaut de quelques mètres. Cette partie est inaccessible, occupée par une végétation élevée et des petits arbres.

A cet endroit, l'eau de la cascade tombe sur des rochers. Lors de notre visite, un cadavre de bouc, témoin d'une offrande, était posé sur un de ces rochers.

En continuant vers le Nord-Est, le sol redevient terreux, et quelques gros rochers effondrés du plafond occupent le fond de la grotte.



**Grotte Ndemvoh Femelle**  
 Fongo Tongo, Ouest Cameroun  
 5°32'58,0"N 10°0'24,9"E 1566m  
 développement: 161m  
 profondeur: 8m  
 Topographie Olivier Testa 2009  
 BCRA 4B



De nouveau plusieurs suintements sur les parois donnent une surface boueuse ou recouverte de mousses et d'herbes basses.

A l'extrémité Nord-Est de la cavité, un effondrement du plafond recouvre le sol de gros rochers.

### **Biospéléologie**

Quelques rares chauves-souris ont été observées, et des traces de damans sont visibles au sol.

Dans la zone obscure à l'extrémité Nord-Ouest de la grotte, nous avons observé de nombreuses petites crottes et un tas de guano. Quelques cafards, araignées, papillons.

### **Culture**

Une pierre est posée à l'entrée de la grotte, pour faire des offrandes (noix de kola, sel, pièces) avant de pénétrer dans la cavité.

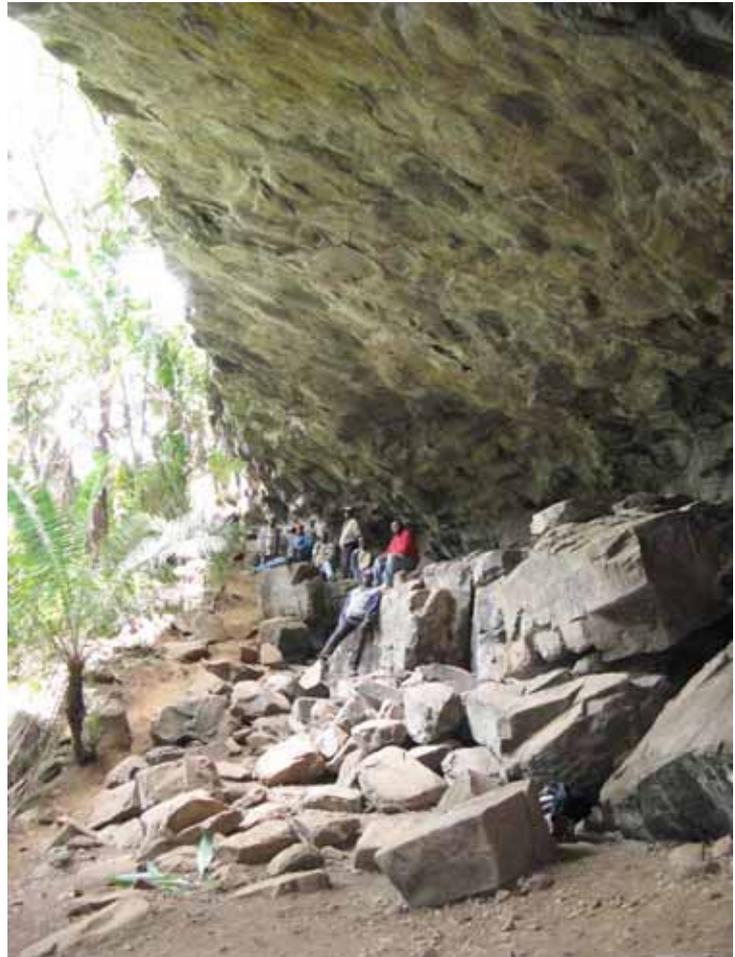
### **Autres éléments**

Ces grottes sont réputées pour le fort pouvoir fertilisant du sable que l'on y trouve.

Les paysans locaux ramassent donc régulièrement la poussière que l'on trouve au sol de ces cavités, et s'en servent pour amender les sols: Selon les habitants, il s'agit d'un meilleur engrais que les engrais du marché.

Enfin, cette grotte n'a pas servi de cache durant le maquis, car le village de Fongo Tongo a été épargné au cours de cette période trouble.

Cependant, de part l'étendue de cet abri, il nous paraît certain que cette grotte a servi de refuge par le passé.



## Grotte Ndemvoh Mâle

### Coordonnées GPS :

5°33'3.0"N 10°0'31,8"E 1602m

### Localisation:

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, village de Apouh

### Spéléométrie:

topographiées au grade BCRA 4B.  
290m topographié\*

Profondeur: 13m

Date : 24/05/2009

Olivier Testa, Séverin Nguétsop

### Accès

Depuis Dschang, prendre la piste carrossable qui mène à Fongo Tongo, puis aux chutes Mamy Wata.

Aux chutes, ne pas tourner à droite, mais continuer 700m jusqu'à un embranchement à gauche. Continuer 1km et arriver à un petit parking, où le ministère du tourisme a aménagé une aire de repos, et entretien un sentier pour accéder aux grottes. 15 minutes de marche jusqu'aux grottes.

Tel du guide: Tsafack Pierre,  
+237 70 00 36 45

### Description

Cette grotte est très connue dans la région. Je l'avais visité plusieurs fois en 2006-2007.

Elle a été topographiée le 24/05/2009 dans l'après-midi.

Comme sa sœur la grotte femelle, la Grotte Ndemvoh Mâle est un vaste porche de 120m de large, 30m de haut au plus haut\* (hauteur estimée sans instrument), couvrant une surface plus ou moins

horizontale en forme de croissant de lune de 4700m<sup>2</sup>. Le porche de la grotte est orienté Ouest-Est.

La lumière naturelle est suffisante pour ne pas avoir besoin de lampe dans presque toute la cavité. Une pénombre règne dans la partie Est de la cavité. Une chute d'eau tombe d'environ 30m, en milieu de porche.

La section de la grotte, de l'extrémité Ouest à la cascade, est semblable à celle de la Grotte Femelle : le plafond s'élève progressivement de 0 à 30m du fond de la grotte vers le porche. (voir topo, coupe A)

Entre la cascade et l'extrémité Est, un effondrement sous la ligne de porche, et probablement une butte préexistante, relèvent le niveau du sol (voir topo, coupe B).

Un chemin a été aménagé depuis la piste carrossable. On continue tout droit à l'embranchement et on accède à la cavité par son extrémité Ouest.

L'entrée de la grotte se fait par une petite sente marquée qui traverse toute la cavité. Alors que le plafond de la cavité est encore bas, il passe entre la paroi et un large talus (fait de rochers et de végétation dense) sur la droite et descend jusqu'à la partie horizontale de la grotte.

On peut noter sur la gauche que des pierres ont été alignées le long de la paroi, comme





pour protéger une zone basse de plafond (<0,5m). Il s'agit peut-être de chasseurs qui aménagent un espace pour les rats, damans et autres rongeurs.

On arrive alors dans une zone horizontale, dont le sol, tout d'abord constitué de petits graviers et de terre, et ensuite recouvert d'une végétation basse.

Quarante mètres plus loin, à la faveur de quelques rochers et de petits arbres, on trouve un lieu de culte, pour faire des offrandes.

La sente mène à une zone où de gros rochers de taille métrique jonchent le sol. Le sol semble constitué d'une dalle de plus de 10m de long, recouverte partiellement de rochers plus petits. En direction du porche, la pente augmente fortement et le sentier descend au pied de la chute d'eau.

A l'opposé, près du fond, on trouve un autre site d'offrande, avec quelques

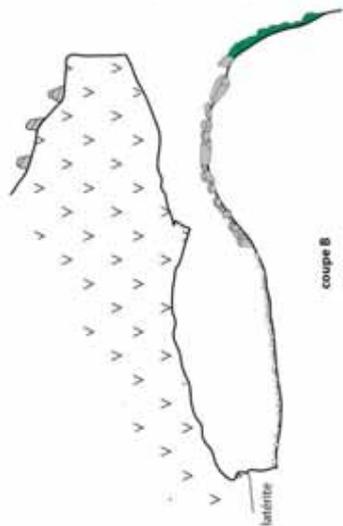
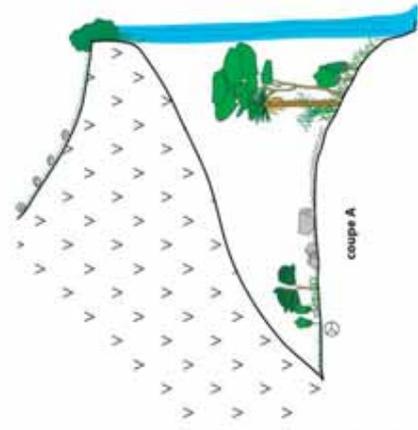
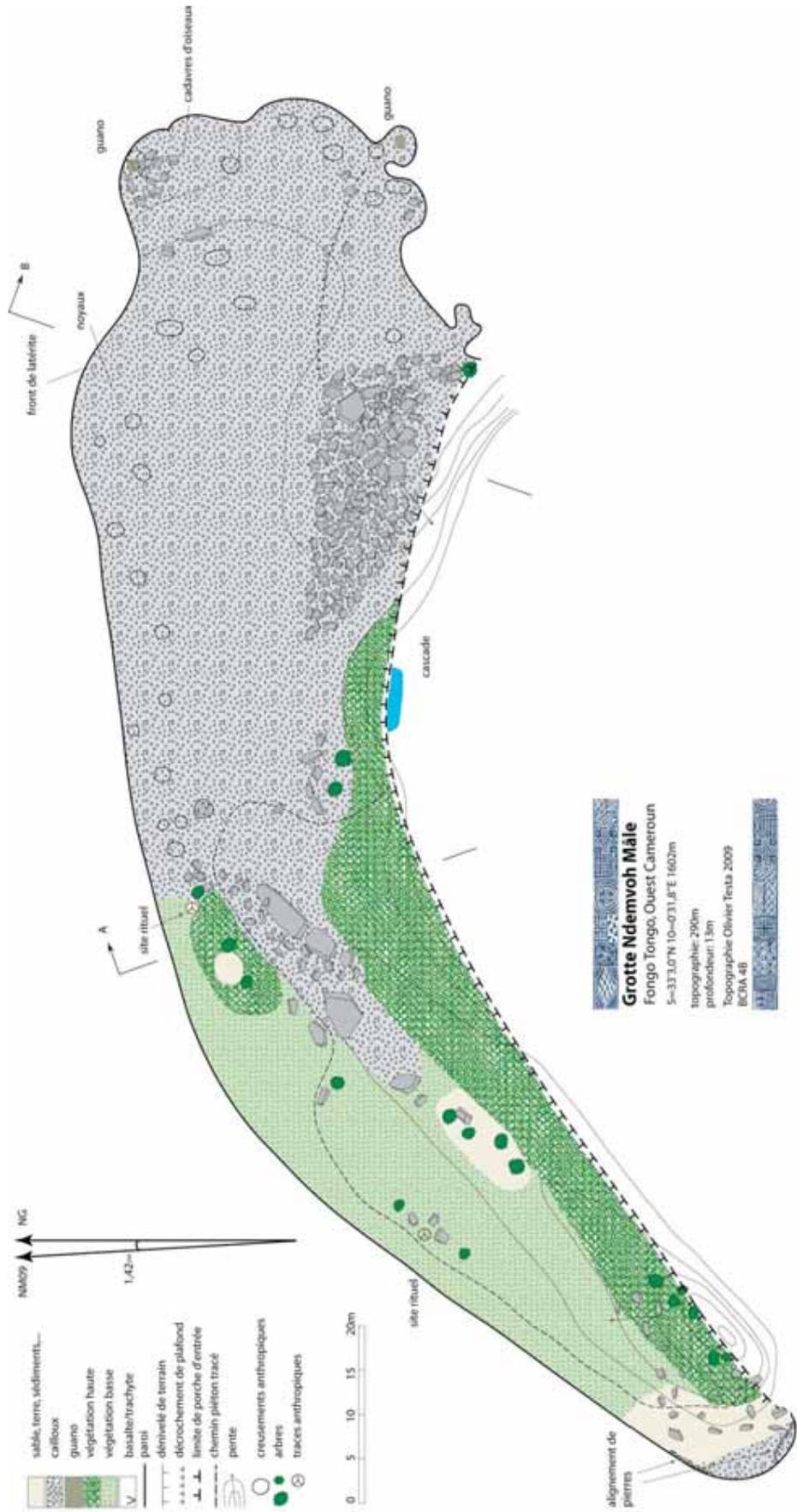
piécettes et un sac de sel déposés sur une pierre.

Au-delà de ce point, le sol n'est plus constitué que d'un épais tapis de petits cailloux, sur 0,5 à 1m d'épaisseur.

En de nombreux endroits, ces cailloux ont été creusés, probablement pour atteindre la couche de poudre dite « magique » qui sert d'engrais pour les riverains. Cela forme des cercles d'1 à 2m de diamètre.

Juste à côté du chemin, dans un de ces ronds, les pierres ont été disposées en forme de spirale. C'est le seul endroit de la cavité où l'on peut observer cela.

Alors que le sol commence à remonter et que la morphologie de la grotte change, on remarque que la voûte ne descend plus jusqu'au sol, mais qu'elle est posée sur une couche d'1 à 4m de latérite (voir topo, coupe B).



paroi qui sert probablement de nid pour des oiseaux, il y a quelques plumes et ossements ayant appartenu à deux ou trois individus. Proche de là au sol se trouvent un grand nombre (plus de 100) de noix entières de Ngale (African Brazil nut, fruit du *Poga oleosa*), peut-être amenées ici par des oiseaux, des chauves-souris frugivores ou des hommes (merci à Richard Oslisly et à l'herbier national du Cameroun pour l'identification. Référence: Les fruitiers comestibles du Cameroun, O. Eyog Matig, O. Ndoye, J. Kengue et A. Awono, éditeurs).

Plus au fond, alors que la lumière devient rare, des chauves-souris volent. Dans un renfoncement à l'extrémité Nord-Est de la grotte, se trouve un lit d'animal: crottes fraîches, cadavres de petits rongeurs et oiseaux en sont les témoins.

On peut observer un lit similaire dans une petite chambre circulaire, avec quelques touffes de poils.

Le sol est constitué à cet endroit de blocs de roche de 0,5 à 1m, et notamment de blocs

Une profonde entaille traverse le plafond. Elle ménage un espace de 0,5m entre deux « strates » de basaltes, et plusieurs oiseaux nichent ou se cachent à cet endroit.

Nous avons par ailleurs vu une chouette blanche s'envoler. En voir une est un signe très fort pour les Bamiléké, car la chouette est la forme animale du vampire (l'équivalent de la chauve-souris en Europe).

Enfin, vers le porche de la grotte, c'est un amoncellement de gros rochers tombés du plafond, faisant parfois plusieurs mètres, qui recouvrent le sol de la cavité.

Lire aussi la description de la grotte femelle pour d'autres informations

## **Biospéléologie**

Les animaux classiques des grottes ont pu être observé (ou leurs traces): rongeurs,

chauves-souris, chouette, criquets, araignées, moucheron...

Les oiseaux n'ont pas pu être identifiés.

## Petite Grotte Ndemvoh

### Localisation:

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, village de Apouh

### Spéléométrie:

topographiées au grade BCRA 4B.  
172m topographié\*

Profondeur: 11m

Date : 19/05/2009

Olivier Testa, Séverin Nguétsop, Polnaref Assongni

Cette grotte a été découverte par hasard le 19/05/2009 en fin de journée, ce qui ne nous a pas laissé le temps de nous y attarder, à cause de la tombée de la nuit.

Alors que nous revenions topographier la grotte Mâle, nous avons été retardé en route par la découverte de la grotte de Fongo Tongo (voir ci-dessus). En arrivant un peu plus tard sur le site, le guide était parti et ne voulant pas le vexer, nous avons changé de programme.

Nous sommes partis à pied voir une chute d'eau et des porches au loin (grotte Mboumock). Sur le retour, ne voulant pas reprendre le même chemin, je me suis dirtigé sur la colline à l'Ouest de la grotte Mâle. Nous avons trouvé au pied d'un



porche une toute petite grotte (l'abri de Ndemvoh). Une paysanne qui passait par là nous a conduit vers la cette grotte, juste à côté, pourtant insoupçonné.

### Description

C'est un vaste porche de 75m de large pour 30m de haut\* (hauteur estimée sans instrument), couvrant une surface plus ou moins horizontale, et qui abrite deux espaces séparés. La surface couverte est de 2470m<sup>2</sup>. Une chute d'eau s'écoule en milieu de porche.

La lumière naturelle est suffisante pour ne pas avoir besoin de lampe dans presque toute la cavité. Une pénombre règne aux deux extrémités Nord de la cavité.

La section de la grotte reste homogène sur toute la longueur de la grotte (si l'on excepte le renforcement central). Le



plafond reste à une hauteur constante de 3 à 5m sur la moitié intérieure de la grotte, puis s'élève progressivement jusqu'à 30m. Le sol est quasiment horizontal en légère pente, qui s'accroît sous le porche d'entrée. (voir topo, coupe A)

On accède à la cavité, cachée derrière un épais couvert végétal et un bambou géant, par son extrémité Ouest.

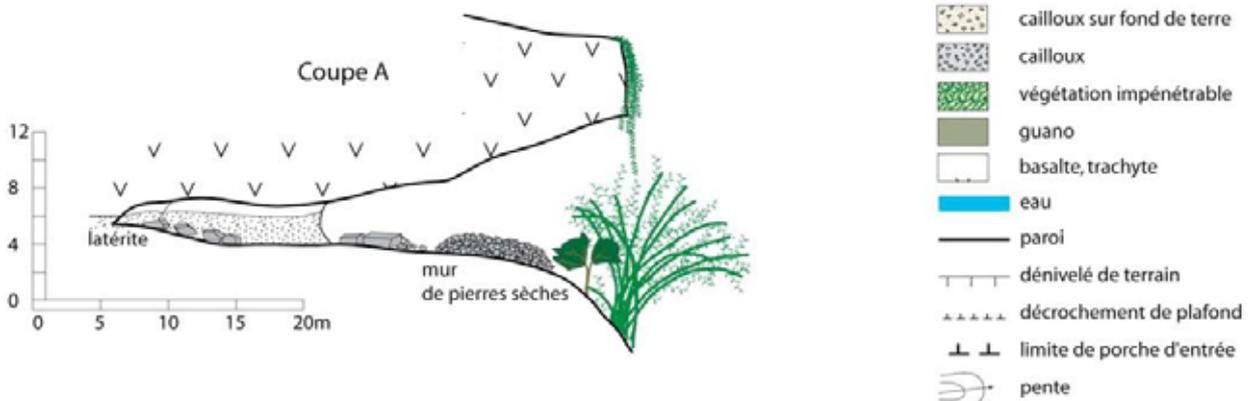
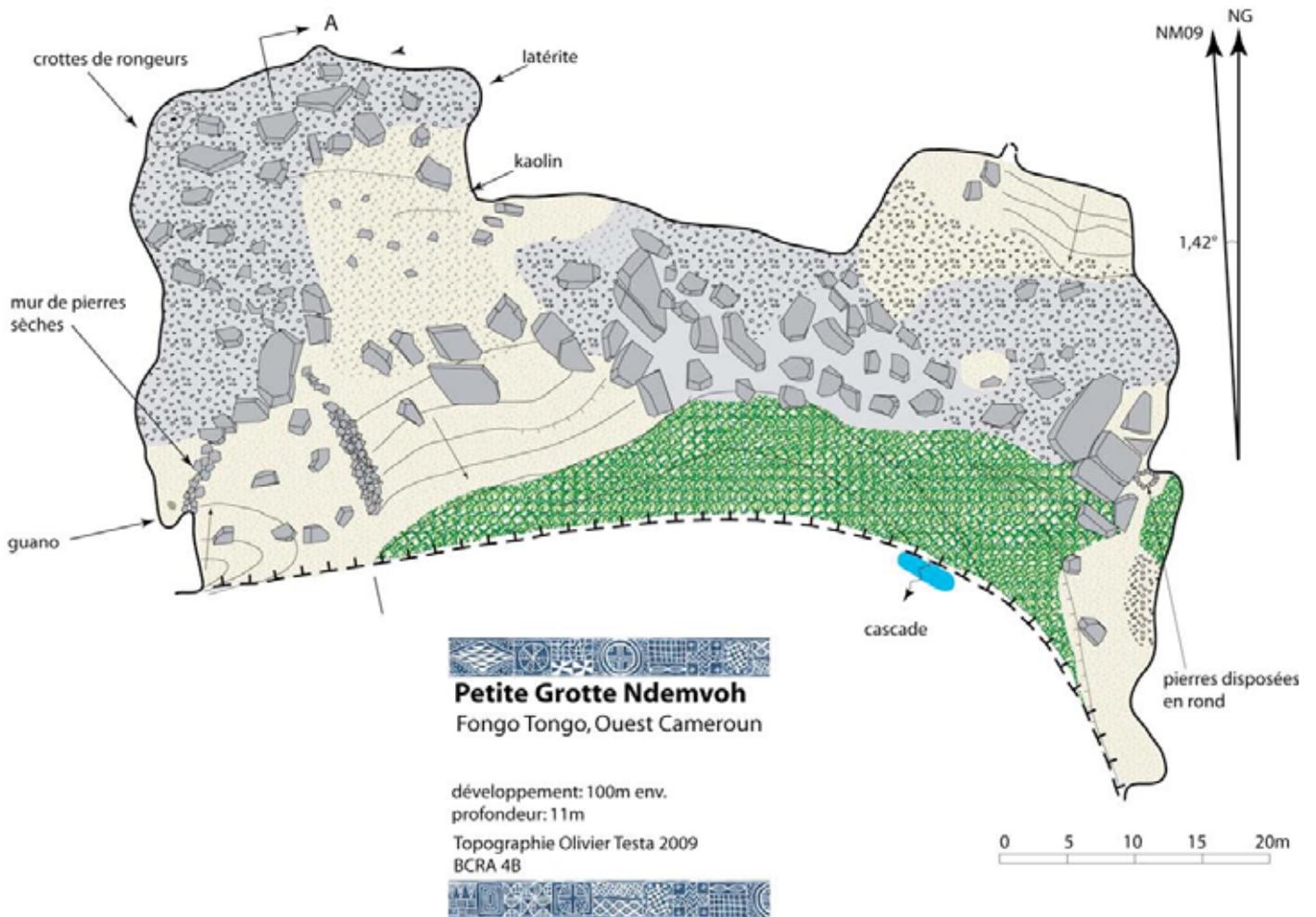
Le début de la cavité présente une hauteur sous plafond de 4m, le sol étant constitué

de terre et de quelques gros rochers épars.

Quelques pierres ont été arrangées le long de la paroi gauche pour isoler une zone obscure.

Un second mur de pierres sèches grossièrement empilées sur 8m de long et 1,6m de haut, sépare la zone d'entrée du reste de la cavité.

De l'autre côté de ce mur, un trouve une zone quasiment horizontale, dont le sol est recouvert de terre. En retournant vers le



Nord, le sol remonte vers un premier espace sombre dont le sol est recouvert de petits cailloux. Le long de la paroi Nord se trouvent des restes animaux (crottes, plumes), ainsi que par endroits des cristaux (de sel ?). Un peu plus loin, la paroi de la cavité est constituée de latérite. On trouve aussi du kaolin en paroi. Le plafond de la cavité est constitué de petits cailloux clairs décimétriques pris dans une matrice basaltique.

Un passage est possible entre la paroi et un gros effondrement de rochers du plafond, le long de la limite du porche, et permet d'accéder au second espace sombre de la cavité, de morphologie similaire au premier espace, le plafond se trouvant à une hauteur de 1,5 à 3m de haut.

Derrière un énorme rocher effondré, dans une petite zone abritée à l'extrémité Est de la grotte, quelques pierres ont été disposées en rond.

Enfin, sous la limite du porche d'entrée et en aval, une végétation dense constituée de plantes rampantes, de petits et grands arbres, empêche la progression.

La femme qui nous a menés ici nous a dit que le propriétaire des lieux, son mari, était à Yaoundé, et qu'il fallait que nous le rencontrions pour qu'il nous parle plus de cette grotte. Nous n'avons malheureusement pas réussi à nous rencontrer.

## **Culture**

Cette grotte n'est a priori pas reliée au mythe des grottes jumelles, bien qu'elle en partage le nom, selon la personne qui nous y a conduit, et qui habite la maison la plus proche de la grotte. C'est elle qui nous a fourni le nom de la cavité.

## **Abri Ndemvoh**

### **Localisation:**

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, village de Apouh

### **Spéléométrie:**

croquis au grade BCRA 3B.  
développement : 10m

### **Description**

Il s'agit d'une toute petite cavité au pied d'une petite falaise, 200m avant la Petite Grotte Ndemvoh.

C'est un petit porche de 10m de large pour 1,5m de haut. Un gros effondré de plusieurs mètres de long, 2m de haut bouche presque intégralement la grotte qui est ainsi totalement obscure.

A l'intérieur, protégé des rayons de soleil, vit une faune troglophile. La grotte est très basse et une partie est occupée par une flaque d'eau, et des nombreuses racines d'arbres plongent dedans.

Les habitants de la maison voisine ont placé sous un goutte-à-goutte un seau sur lequel est fixé un tuyau, pour récupérer cette eau.

Lorsque nous avons visité cette grotte, en petite saison des pluies, le goutte-à-goutte était léger, et la quantité d'eau récoltée devait être très faible.

On peut se poser la question de l'utilité pratique de cette eau.

## Grotte de Mboumock

### **Localisation :**

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Groupement Fongo Tongo, quartier Mboumock

### **Spéléométrie :**

développement 10m environ, profondeur : +/- 0, croquis grade 1A

### **Date :**

19/05/2009

Noms des inventeurs : Olivier Testa, Séverin Nguétsop, Polnaref Assongni

### **Accès :**

Nous sommes arrivés à cette grotte depuis le parking des grottes de Ndemvoh (45min de marche). Cependant, une piste carrossable passe à 30m de la chute d'eau, et cet accès sera à préférer. Nous n'avons pas d'information sur cette piste.

### **Description**

Il s'agit d'un abri sous roche qui s'ouvre sous une petite chute d'eau, au pied d'une petite falaise de 15m qui court sur 200m.

La cavité forme un abri sec de 8mx3mx1,5m.

En saison des pluies, l'espace est recouvert par les eaux de la cascade.

Cette cascade est un affluent de la rivière qui chute sur la petite grotte Ndemvoh.

Il n'y a pas de caractère sacré associé à cette grotte.

### **Géologie**

Cette grotte s'ouvre à l'interface de deux coulées basaltiques, sur la couche supérieure de celle qui forme les grottes Ndemvoh.

## Grotte Kêma

Autre nom : Grotte des Lépreux

### Localisation:

Région de l'Ouest, Département de la Hauts-Plateaux, Arrondissement de Batié, Groupement Batié, village de Hiala, secteur Fheu

### Spéléométrie :

Topographie 36m, profondeur n.a.  
topographie précision BCRA 4B  
Date : 09/06/2009  
Olivier Testa, Clovis Foutsop

### Accès

Depuis la chefferie Batié, se rendre au

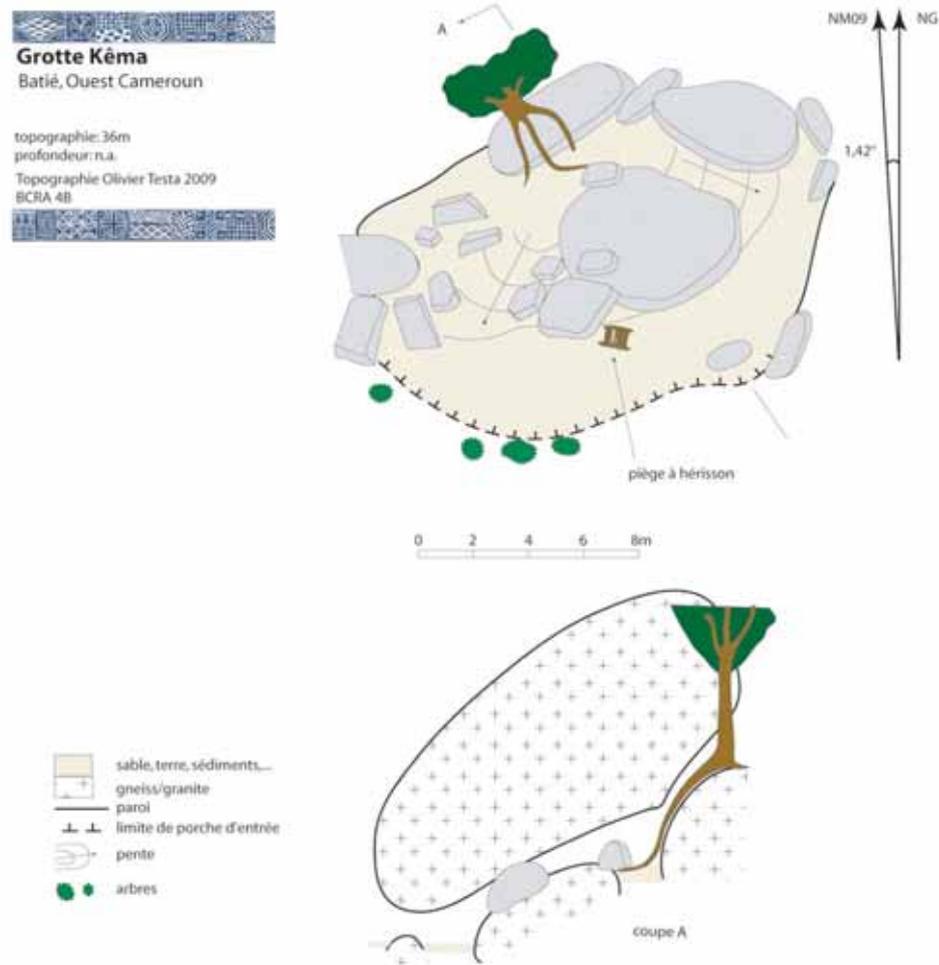
secteur Fheu, à la carrière de Ngouté. De là, continuer à pied jusqu'à la grotte Kêma ou la grotte Demkouo.

### Description

La grotte Kêma se situe dans une zone montagneuse, dans un paysage verdoyant parsemé de grosses boules de granite/gneiss .

La grotte Kêma est un abri sous-roche aménagé sous une boule de granite/gneiss. Ce gros rocher est posé sur d'autres plus petits, et laisse un espace sous lequel les hommes peuvent s'abriter.

Dans la partie sud de la grotte, plusieurs roches arrondies permettent de s'asseoir, et c'est la zone « habitable » de la grotte. La hauteur sous plafond est de l'ordre de 180cm. On y trouve au milieu un piège à



trappe, permettant de braconner les aulacodes (hérissons).

La partie supérieure de la grotte, accessible par deux passages bas de plafond, est large et éclairée par un puits de lumière.

## Remarques

Cette grotte n'est pas sacrée, comme peuvent en témoigner les traces de chasseur. Néanmoins, il est peu recommandé de ramper ou progresser dans les passages étroits de la cavité, car ce sont des passages réservés aux totems (qu'il ne faut pas déranger).

Notre guide nous a raconté que cette grotte servait de lieu de quarantaine pour les lépreux, il y a très longtemps. Ils habitaient dans la grotte le temps de les amener à l'hôpital lointain.

Notre guide-chasseur, Noubi Maurice, habite dans ce quartier et travaille pour le chef à la carrière de Ngouté.



## Grotte Demkouo

Demkouo signifie « l'endroit au dessus de la rivière »

Grotte Pou'kep : Pou'kep est le nom dont a été baptisée la grotte le jour de notre visite par le Chef. Le nom signifie « Le terrier de la taupe »

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Hauts-Plateaux, Arrondissement de Batié, Groupement Batié, village de Hiala, lieu Demkouo, plus précisément à Pou'kem

### Spéléométrie :

Développement 20m, profondeur 8m  
topographie précision BCRA 4C

Date : 09/06/2009

Olivier Testa, Clovis Foutsop

### Accès

Depuis la chefferie Batié, se rendre à la carrière du quartier Famtcha. De là, continuer à pied jusqu'à la grotte Kêma ou

la grotte Demkouo.

### Description

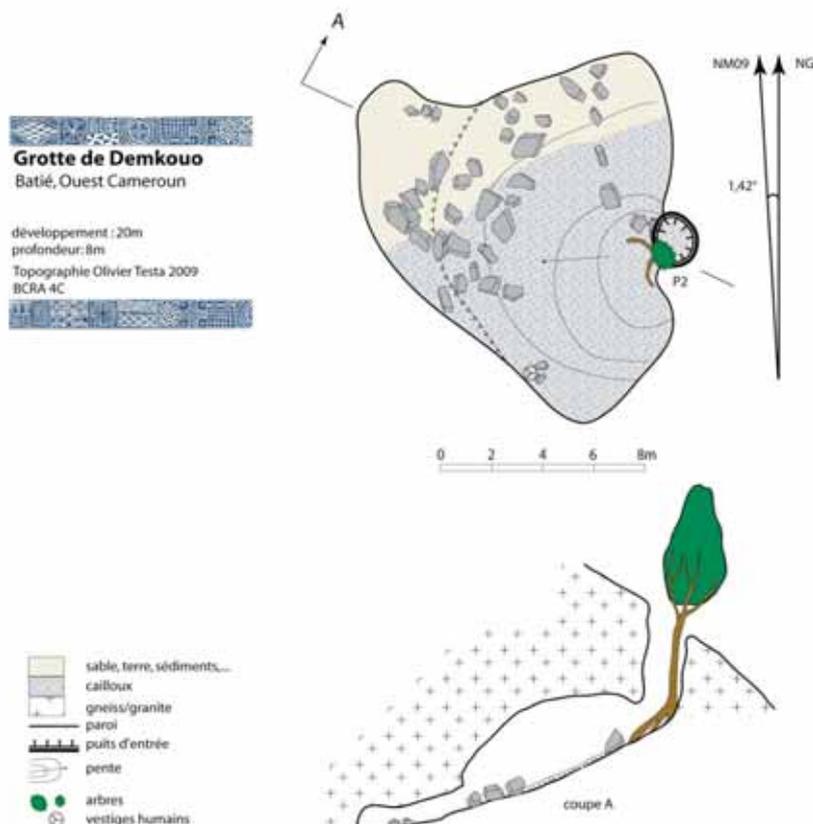
La grotte de Demkouo s'ouvre à flanc de colline, au pied d'un arbuste, par un petit puits d'entrée de 150cm de diamètre, 2m de profondeur, qui se désescalade facilement.

Cette grotte est une petite salle circulaire, creusée dans le granite, qui fait en son milieu 4m de haut environ.

Dans le bas de la salle, une zone basse est accessible en rampant.

Le sol de la cavité est recouvert de débris de granite: le granite que l'on voit sur les parois est constitué de gros cristaux (les cristaux de quartz font jusqu'à 4cm de long), que l'on retrouve au sol. Dans la partie nord de la cavité, le sol est un mélange de matière organique (arrivée par l'entrée) et de terre/sable.

Dans la partie sud de la cavité, on peut trouver une poterie cassée, contre la paroi. Il s'agit d'un pot en terre cuite dont le col (18cm de diamètre environ) dépasse,



comme à moitié enterrée. Nous n'avons pas voulu perturber l'environnement, mais en soulevant légèrement la poterie, nous avons constaté qu'elle était cassée, et prise dans le sol sur 1 à 2 cm (constitué à cet endroit de granite désagrégé).

La confection de ce pot est similaire à ce que l'on trouve chez les artisans de la région.

## Biospéléologie

Plusieurs chauves-souris occupaient la cavité.

Dans la partie basse de la cavité, nous avons remarqué une vie troglodyte très abondante. Deux mygales (dont une de plus de 8cm d'envergure) ont été observées sur leur toile.

Par hasard, lorsque je rampais, une partie du sol s'est effondrée de 15cm sous ma main, et cela nous a permis de voir que le sol terreux à cet endroit était en fait une croûte dure qui recouvrait une très vaste termitière.

Sous cette croûte, on peut voir des milliers de termites, de toutes tailles et aux couleurs variées, qui s'affairent et construisent des conduits multiples. D'autres espèces ont été observées (pseudo-scorpions, cloportes, fourmis, mouches...).

## Notes

Cette grotte n'est pas une grotte sacrée. Il semble que cette grotte soit même inconnue de la majorité de la population.

Notre guide nous a dit être le seul à la connaître, et qu'il l'avait trouvée par hasard, 25 ans auparavant, alors qu'il était tout jeune chasseur. Il n'y avait jamais remis les pieds depuis, et a eu du mal à retrouver l'endroit.

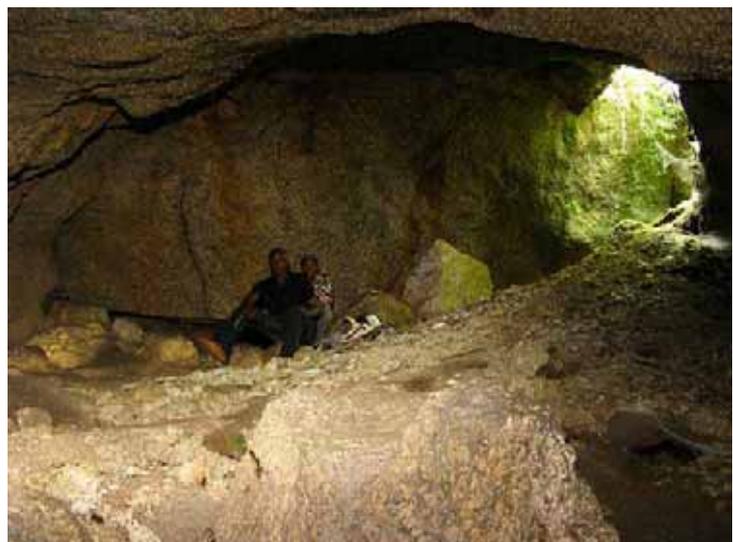
Notre chasseur vient de retrouver la grotte. Nous le rejoignons. Moi qui croyais trouver un porche en bordure du ruisseau, je suis surpris : La grotte s'ouvre à flanc de colline, par un petit puits de deux mètres qu'il faut désescalader. Bien. Très bien. A l'intérieur, une jolie petite salle de 10m de diamètre, creusée dans le granite. Oui, creusée : c'est exceptionnel, car le granite est normalement insoluble.

(...) Au moment de me remettre à plat ventre pour continuer la topographie dans le passage bas, Clovis me dit qu'il n'ira pas. Le chasseur, calme jusqu'à présent, me dit de faire attention, et s'il y a un totem, que je fasse demi-tour.

Le mot totem est à traduire par double-animal. Chez les Bamiléké coexistent deux types de personnes : les gens simples et les gens compliqués. Les gens compliqués ont un totem. Cela peut être un éléphant, un lion, une panthère (pour les rois), ou un rat, un serpent.

Le possesseur d'un totem peut se transformer en cet animal et devient un serpent-garou, un éléphant-garou, un rat-garou. Ils sont intimement liés à leur totem. C'est-à-dire que si un totem-hérisson est tué par un chasseur, alors le possesseur de ce hérisson meurt instantanément. Avoir un totem peut ainsi être très dangereux.

Il faut donc faire attention à bien cacher son totem, de préférence à l'extérieur de sa chefferie d'origine. Souvent, les grottes sont des lieux de prédilection pour cacher son totem.



## Site de Foloung

Autres noms : Tchatseu (c'est le nom que m'a donné un Baham de ce lieu)

### Coordonnées GPS :

5°18'56''N 10°20'3''E 1650m

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Hauts-Plateaux, Arrondissement de Batié, Groupement Batié, quartier de Femgoum II

### Spéléométrie :

Date : 09/06/2009

Olivier Testa, Clovis Foutsop

### Accès

Le site se trouve à 600m à vol d'oiseau au Sud-Est de la route principale goudronnée, en entrant à Batié depuis Baham. (On voit le site en parcourant 600m depuis la rivière



qui fait frontière entre Batié et Baham)

### Description

Il s'agit d'un des plus grands lieux sacrés de Batié, avec plus de 20 sites de sacrifices répartis sur la surface du site. Tout sacrifice ou offrande que l'on fait ici doit se faire auprès « du principal », mais après « on peut partager avec les autres »

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une grotte, mais d'un rocher d'une dizaine de mètres de hauteur au sein d'un immense

affleurement rocheux granitique.

Contrairement à Fovu (Baham), il y a peu d'énormes boules granitique/gneissique, et les quelques abris que nous avons vu sont tout petits.

Lorsque nous avons demandé à notre guide de nous amener à la grotte, il nous a mené ici, voir des rochers.

Le nom Foloung signifie littéralement « le chef des rochers », dans le sens « le plus grand des rochers qu'on n'ait jamais vu »

Lorsque l'on demande à voir des « grottes » aux paysans, ceux-ci le traduisent d'abord dans leur langue maternelle, sans vraiment comprendre le mot. D'où les confusions fréquentes entre une grotte et un rocher.

En langue vernaculaire,

Sang-sang signifie « sable »

Nkoualang signifie « gravier »

Ngouo signifie « cailloux »

Loung signifie rocher (ayant une masse, c'est-à-dire de taille supérieure à 5cm)

On peut parfois utiliser le terme Lalaa loung ou Mèlalaa loung signifiant « très gros rocher »

Rha loung ou Gha loung signifie grotte (littéralement « rocher avec une bouche »)

## Grotte de Ka'a

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Hauts-Plateaux, Arrondissement de Batié, Groupement Batié, village de Lagou I (à la frontière avec Famgoum II)

### Spéléométrie :

développement: 168m (148m topographié + 20m estimé)

profondeur : 13m

Explorations:

09/06/2009 : Olivier Testa, Clovis Foutsop

28/06/2010 : Olivier Testa

12/07/2010 : Olivier Testa

(note : je décris ici les explorations de 2009 et 2010)

### Accès

Le site se trouve à 800m au Nord-Ouest de la route principale goudronnée. Prendre une piste sur 1km, puis 5 minutes de marche.

### Description

Il s'agit d'un des 12 grands lieux sacrés de Batié.

Protégé par un enclos, ce lieu se présente

comme un îlot forestier situé au-dessus d'un chaos de blocs granitiques. Sous le chaos coule une rivière souterraine, que l'on entend couler, mais que personne n'a jamais réussi à voir.

De manière tout à fait fortuite, cette grotte est une des rares de l'Ouest où l'on retrouve une ambiance spéléologique. C'est la plus longue grotte de l'Ouest à ce jour avec 168m de développement, et son exploration demande des capacités physiques certaines, et doit se faire en prenant les mesures de sécurité qui s'imposent.

**Attention, les risques de crue sont importants, et il est possible de rester coincé dans la partie amont si l'eau monte.**

La grotte s'ouvre entre des blocs de granite cassés. Quelques dizaines de mètres en amont, une rivière se perd entre ces mêmes rochers.

L'entrée de la grotte donne accès à une petite salle sous des rochers effondrés. On peut remonter entre deux blocs, pour arriver dans une zone étroite avec chauves-souris, cafards, guano. On peut aussi désescalader ces blocs de quelques mètres, avant d'arriver au niveau de la rivière.

A l'amont, on peut remonter la rivière sur plus d'une dizaine de mètres, avant de la laisser pour remonter entre les blocs. Le passage n'est pas large, et peut siphonner. On note encore la présence de chauves-souris, d'une autre espèce, ainsi que de la faune habituelle. Plusieurs passages étroits ont été pénétrés entre les rochers, plus par

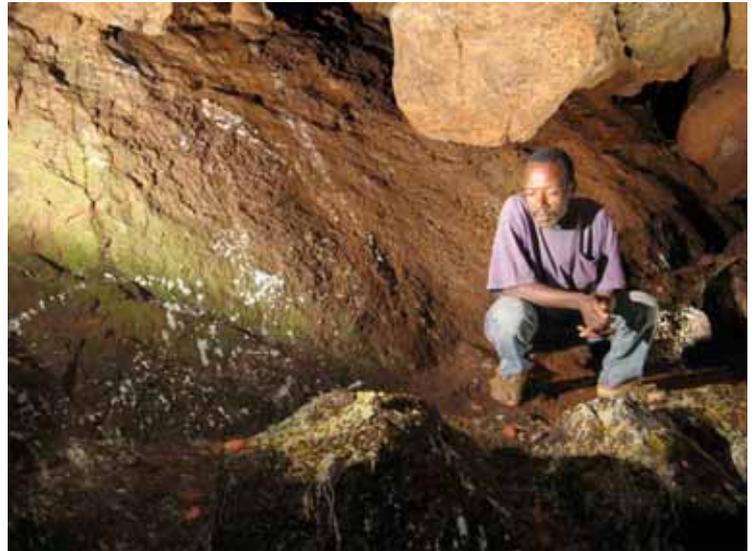


goût pour ce type de progression que par réel intérêt spéléologique. La topographie n'a pas été levée après l'étroiture.

qui se passerait si tous les deux voulaient entrer ensemble.

A l'aval, la progression reste sportive, et les étroitures sont nombreuses. Notons une grande salle avec un puits de lumière qui permet de ressortir, et une progression qui continue, pour aboutir après plusieurs étroitures, à un siphon terminal.

En pleine saison des pluies (août), la cavité peut se mettre en charge sur plusieurs mètres, au vu des déchets plastiques que l'on trouve par endroit au plafond.



## Biospéléologie

Plusieurs recoins de la cavité présentent une faune troglophile importante. Mais au vu de la proximité de l'entrée, et des fréquents ennoiements en saison des pluies, il est probable que cette faune soit amenée ici de l'extérieur.

Nombreuses chauves-souris, mygales, araignées, grillons, cloportes, moucheron, papillons, fourmis, collemboles...

## Anthropologie

Kaa est l'un des très grands lieux sacrés de Batié. Il se dit que toutes les personnes originaires de Batié qui ont réussi (hommes d'affaires, intellectuels, artistes), y sont arrivés grâce aux offrandes faites ici.

Dans ce lieu ne peuvent pas entrer les gens compliqués. Ainsi, le chasseur qui m'accompagnait l'an passé, qui était entré dans ce lieu, s'est fait une blessure qui a mis beaucoup de temps à guérir. C'est signe que ce lieu n'était pas fait pour lui.

Le roi, par exemple, et son ministre des affaires mystiques, ne peuvent pas entrer ensemble dans la grotte. Le Roi peut entrer seul, le ministre aussi, mais nul ne sait ce

J'entre dans la petite salle, fouille vers le haut, rampe entre deux blocs. Chauves-souris. Guano. Rien.

Retour dans la salle, puis je me faufile entre les blocs, vers le bas. C'est boueux, c'est étroit, je me salis un peu.

Quelques mètres plus bas, je trouve l'eau. Un bel actif parcourt cette cavité. Je me tâte. Je vais devoir me mouiller, mais on peut remonter l'actif, et ça continue !

Hop, je me mets à l'eau, au-dessus du genou. Je me retourne : le serveur du chef vient d'arriver (il a pour ordre de me suivre partout !). Il hésite, puis entre dans l'eau comme moi. J'avance. Le niveau monte jusqu'à la taille.

Au niveau d'une étroiture, il me dit que c'est la fin. Je passe l'étroiture, et continue, dans l'eau. Il me suit. Un petit pas d'escalade pour remonter au niveau des blocs et éviter une petite cascade.

C'est la première vraie « ambiance spéléo » de l'expédition, je savoure.

Chauves-souris en nombre, quelques cafards, guano odorant. Étroiture puis retour dans la rivière, qui se remonte jusqu'à une dernière petite cascade.

D'autres chauves-souris. Je regarde René, et lui annonce qu'on fait demi-tour. Il semble soulagé : on a bien progressé sur 40m dans ces passages aquatiques et étroits. C'est court, mais au Cameroun, il est difficile de faire mieux.

## Kouo Vu



Nom de la cavité : Grotte Kouo Vu signifie littéralement la montagne des 9

Autres noms : Le site sacré s'appelle Meuhan, Meuhgan ou Ma'an

### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Mifi, Commune de Bafoussam, Groupement Baleng et Bafoussam

### Spéléométrie :

15m env, +/- 0, BCRA 1A

Date :2009

Noms des inventeurs : Olivier Testa,  
Josiane Boufing, Christelle/Allison  
Mekamwe

### Accès :

sur la route nationale Bafoussam-Foumban, 2,3km après le dernier grand entrepot (sur la gauche) de Bafoussam et le grand virage à gauche en descente, laisser l'embranchement à gauche qui part à Famtchuet, et prendre la suivante, après le grand virage. Piste en terre à suivre sur 100m. Garer la voiture, descendre à côté de la rivière.

50m plus bas, on arrive au-dessus du porche de la grotte

Lorsque nous arrivons sur le site, je reste sans voix.

Le site est « chargé ». On peut sentir la puissance du lieu. Partout, des traces d'offrandes. Les concrétions, les rochers, le sol, les parois, tout est maculé de sel, d'huile rouge, de poudres sacrées...

Les graines, les épices magiques, les noix de kola sont déversées de-ci de-là. Des cages à poulet, témoins de sacrifices, sont encore là. Je n'ai encore jamais vu autant de traces.

A l'entrée de la grotte, 9 stalagmites. Neuf est un chiffre particulier chez les Bamilékés, symbole de l'assemblée des neuf sages qui conseillent le roi.

Je m'approche, et après avoir constaté que derrière la plateforme sacrificielle, la cavité continue et s'enfonce dans le noir, je demande au notable qui nous accompagne (un des neufs) si je peux entrer.

-Papa, tel que je suis, je n'ai rien dans le ventre. Est-ce que je peux entrer à l'intérieur ?

-C'est toi seul qui sait. Va.

Il ne m'en faut pas plus pour sortir une lampe, et m'enfoncer. A l'intérieur, d'autres restes (colliers, vêtements), mais surtout, une atmosphère lourde, suffocante. Il y a des choses à l'intérieur, et je comprends pourquoi ce lieu est si puissant. Je ne reste pas longtemps dans les différentes chambres, mais il est des secondes qui durent des heures.

Je ressors en sueurs. L'expérience a été très forte, effrayante.

### Description

La grotte Kouo Vu s'ouvre sous une petite falaise basaltique, au fond d'un petit vallon encaissé dans une portion de forêt.

Une rivière qui parcourt le fond du vallon s'écoule en cascade au-dessus de la cavité. En mai, le petit actif est presque à sec.

Le porche de la cavité, d'une largeur de 30 m pour 8m de hauteur, présente sur la droite un espace largement ouvert sur l'extérieur. Le sol latéritique, en légère déclivité, est recouvert d'une fine couche de guano brunâtre.

On peut trouver une vingtaine de cairns recouverts d'un épais dépôt organique d'origine humaine, qui servent aux rites se déroulant dans la cavité.

Sur la partie gauche de la cavité, une zone sombre donne accès à l' »intérieur » de la grotte, qui est la partie sacrée.

Après un passage bas de plafond (1,5m), on entre dans une première petite salle de quelques mètres de diamètre, la « véranda ». Une forte odeur de guano prend au nez, les cafards, fourmis, moucherons grouillent. Le sol est constitué d'un guano mou, et l'on peut voir des restes d'offrandes, et un collier à moitié recouvert de guano. On entend venir de la salle d'à côté le bruit du battement d'ailes de chauves-souris. Dans la seconde salle,

Depuis cette seconde salle, appelée le « vestibule », on peut avoir accès à deux autres petites salles, mais nous n'avons pas eu l'autorisation d'y entrer. L'une donne accès aux « chambres », alors que l'autre nous mènerait à un tunnel débouchant à la chefferie.

## Caractère sacré

Il s'agit d'une grotte très sacrée. Située sur la frontière entre Bafoussam et Baleng, ce lieu est utilisé par les notables des deux chefferies, qui seuls peuvent y pénétrer librement.

Cette grande sacralité que l'on peut ressentir à proximité du lieu, est clairement visible dans et à proximité de la grotte. On retrouve des offrandes partout, que ce soit des noix de kola, des tas de sel, d'huile, des épices, de kaolin... Des cages en raphia vides, abandonnées là, témoignent

des nombreuses volailles et lapins qui ont été offerts aux divinités de la grotte.

Les parois de la cavité sont maculées de projections d'huile de palme laissées par des rites passés.

On trouve aussi des cairns, sur lesquelles les différents voyants déposent des offrandes, principalement du sel et de l'huile de palme. Avec le temps, ces cairns sont intégralement recouverts de cette mixture et les fait ressembler à des concrétions.

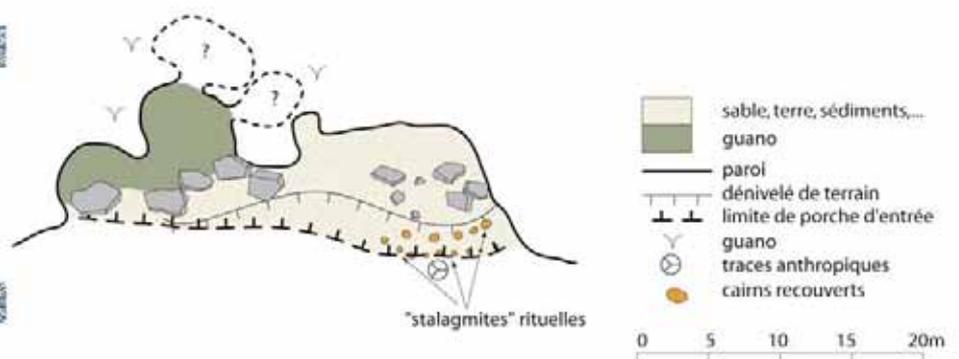
On peut compter un alignement de 9 « concrétions », qui sont censés représenter les neufs notables la chefferie. A côté, un autre groupe de ces « concrétions » porte le nombre total à environ vingt.

Il semble que Mafo Kouo Vu, la voyante que nous avons rencontré sur le lieu soit la gardienne attiré de ce lieu, mais d'autres Kemsi peuvent emmener officier ici pour organiser leurs propres rites.

Cette grotte est localement très connue et redoutée, car deux personnes ont disparu à l'intérieur.

En juillet 2005, un sorcier fut contacté par un jeune homme qui était en proie avec les esprits. Ambitieux, il s'était engagé dans une secte traditionnelle, afin de bénéficier d'un appui des forces invisibles dans sa carrière. Il était porteur d'une bague magique qui le liait à cette secte. La bague s'était serrée autour de son doigt. Il n'arrivait plus à la retirer, se sentait possédé et dépassé par le pouvoir maléfique de la bague.

Allant voir un sorcier en vue de contrecarrer les effets de la bague, celui-ci



lui dit qu'il dispose de suffisamment de pouvoir pour le faire. Ils se rendent tous deux à Meuhgan. Le rite de désenchantement commence, puis le Kemi et son patient entrent à l'intérieur de la grotte. Un Fou, habitant les lieux, les a vu entrer, puis une nuée de chauves-souris est sortie de la grotte.

Le soir, ne les voyant pas ressortir, le fou prévint la police, et la population s'est rassemblée autour de la grotte, et les voir ressortir.

Mafo Kouo Vu est venue, a dit aux policiers les offrandes qu'ils fallait faire pour apaiser les esprits de la grotte, mais les policiers l'ont « simplifiée » et ont préféré entrer avec des torches et des bougies pour chercher les deux disparus. Mais ce fut un échec. De nombreux sorciers ont proposé leurs services, mais malgré les offrandes, ils ne sont jamais reparus.

La population a veillé près d'un mois devant la grotte, sans succès.

Selon Mafo Kouo Vu, le pouvoir divin de la grotte s'est fortement opposé au pouvoir maléfique de la bague, et les deux ont été vaincus par la grotte. D'autre part, le sorcier était lui aussi assez « compliqué », et n'avait pas le bon pouvoir pour effectuer la neutralisation de la bague.

Nembot Philippe, dit Dikko Fogou, un des neufs notables de la chefferie.

Extrait du journal Le Messenger

Deux hommes disparaissent dans une grotte

La nouvelle a vite fait le tour de Sacta, près de Foumbot. Envolés dans une grotte !

C'est ce qui serait arrivé à un jeune homme et son marabout. Entrés hier matin dans le trou pour « laver la malchance », le client, un jeune homme âgé de 27 ans et qui s'appellerait Vieux Fouop et le guérisseur Michel Fokoneng bien connu des habitants du village, réunis sur le lieu du drame pour une prière d'intercession à l'endroit des ancêtres ont échoué dans leur médiation.

La négociation n'ayant pas abouti à faire

réapparaître les disparus. Néanmoins rendez-vous aurait été pris pour jeudi prochain pour voir si les ancêtres seraient revenus à de meilleurs sentiments. En attendant, l'accès à la grotte, haut lieu de « purification » pour les habitants de la localité et même au-delà, a été interdit jusqu'à nouvel avis par les notables. Cet épisode pourra-t-il réfréner les ardeurs de ceux qui pensent que la malchance ne peut se laver autrement que par des rites magico-religieux ? rien n'est moins sûr. Affaire à suivre

Le Messenger n°1919, mardi 12 juillet 2005, p 6.

Selon les notables, les deux jeunes gens sont séquestrés dans la cavité souterraine par des esprits et leur libération est conditionnée par deux chèvres, deux sacs de sel, deux tasses d'huile de palme et de jujube à leur offrir en sacrifice. Le 10 juillet tout cet arsenal de denrées a été offert à ces esprits.

Hélas, les deux compères n'ont pas toujours respiré l'air pur du large

Le Messenger n°1920, mercredi 13 juillet 2005

## Grotte Ndemvoh



### Localisation :

Région de l'Ouest, Département de la Menoua, Arrondissement de Fongo Tongo, Chefferie Fongo Ndeng, quartier Meguia

### Spéléométrie :

Dév n/a, profondeur : +/-0  
Croquis d'explo BCRA 1A

Date : 18/05/2009

Noms des inventeurs : Olivier Testa

### Accès

Depuis Dschang, prendre la route qui mène à la chefferie Fongo Ndeng (20 min)

S'arrêter à la Chefferie supérieure Fongo Ndeng, et demander au Chef l'autorisation d'aller à la grotte.

La voyante gardienne des lieux qui habite non loin vous y conduira.

Selon nos informations, il existe une réglementation traditionnelle pour visiter le site. Nous n'avons pas plus d'information, mais le jour de Mbouotchou, la visite était autorisée.

Il semblerait aussi qu'il ne faille pas visiter ce lieu à midi.

Depuis le marché Fongo Ndeng, prendre à gauche la piste carrossable qui mène à Folépé, s'arrêter à la maison de la voyante, puis tourner à droite juste après à un embranchement en Y. Descendre et laisser la moto. Continuer 10 minutes à pied. Il est aussi possible d'accéder au site par Ngui (piste carrossable).

### Description

J'avais lu sur un papier que la chefferie Fongo Ndeng avait plusieurs grottes sacrées. Après avoir rendu visite au Chef, nous avons pu visiter cette grotte accompagnés de la voyante, gardienne du lieu, et de la plus jeune femme du Chef. Nous avons passé une heure environ sur le site.

Ce site est l'un des deux lieux sacrés les plus importants de la chefferie. Il est composé de deux grottes. En amont, la grotte Ndemvoh que nous décrivons en détail ci-dessous. Quelques mètres plus bas, une seconde petite grotte, qui n'est qu'un espace noir entre deux gros rochers, possède cependant un fort pouvoir sacré.

### *Grotte supérieure*

La grotte présente une morphologie classique pour les grottes de ce flanc des monts Bamboutos.

La grotte est creusée entre un plafond basaltique et un sol latéritique.

Une chute d'eau s'écoule par-dessus le porche.

Le porche, 25m de large, pour 5m de hauteur est entièrement caché par la forêt, luxuriante grâce à l'humidité créée par le cours d'eau et l'encaissement de la vallée. Le sol de la cavité présente une surface horizontale; un ressaut de 1 à 4m de haut longe le porche et sépare la cavité du vallon qui l'entoure.

Ce ressaut est constitué de latérite, et l'on peut voir une "tranche" de ce paléosol.

La grotte présente deux espaces: un premier espace ouvert sur l'extérieur, appelé localement "véranda" où l'on peut tenir debout (3-4m de plafond). Le sol est constitué de terre et de rochers effondrés, qui servent de "sièges". Au centre de ces rochers, on note des restes d'un foyer. Dans le fond de cet espace, il y a une petite arrivée d'eau par un interstice du plafond. Cette eau est recueillie dans un seau. L'extrême fond de la cavité est interdit d'accès car sacré. On remarque d'autres suintements.

L'autre espace est appelé "chambre". Le plafond est bas (<1,5m), il y fait noir, le sol est recouvert de guano, et de nombreuses chauves-souris de petite taille volètent. L'accès y est réglementé par la tradition. A l'entrée de cette chambre se trouve le site d'offrande, entre deux pierres. Juste à côté, un petit bassin en terre a été construit pour recueillir l'eau sacrée sous un second suintement.

On peut noter la présence de deux petites stalactites au niveau des suintements. Leur nature n'a pas été identifiée. Rappelons qu'il n'y a pas de calcaire dans la région.

### ***Grotte inférieure***

Cette grotte, située une cinquantaine de mètres en aval de la grotte précédente, n'est en fait qu'un espace sombre entre deux gros rochers de 5m de haut. Le ruisseau, qui tombait en cascade par-dessus la grotte supérieure, se perd dans les éboulis et ressort ici.



(...) Nous voici donc en train de prendre une seconde moto pour nous rendre au domicile de Mafo-mvoh, littéralement la Reine-Mère de la Grotte (...). Elle est couverte de bracelets (en cuivre aux poignets, en perle de rocaïlle aux chevilles). Son âge doit osciller autour de 60 ans, et elle porte un simple pagne, et une coiffe de cérémonie ressemblant à un bonnet agrémenté de cauris. En bandoulière, le sac. Le sac de raphia, qui contient parfois les secrets de la personne qui le porte. A celui-ci est cousu une clochette. Enfin, elle tient un long baton, qui en plus d'être utile est un symbole bamiléké traditionnel. (...)

Après avoir traversé les champs de bananiers, maïs, arachide et pommes de terre, nous entrons dans la forêt humide. Les arbres sont immenses, et le sous-bois résonne des cris de singes, des glougloutements des grenouilles, des cris des oiseaux. La vieille a commencé à agiter sa clochette, et le tintement nous suit tant que nous sommes dans cette forêt. Il s'agit en fait de réveiller les divinités, pour ne pas qu'elles se sentent surprises par notre intrusion, et ne se vengent malignement. (...) Quelques minutes après, nous sommes devant la grande grotte. C'est un porche par-dessus lequel s'écoule en cascade le petit ruisseau. Tout est recouvert de mousse : l'air est frais, humide, et les grands arbres fournissent une ombre permanente.

Elle jette huile, noix de kola, arbre de paix par terre, tout en psalmodiant des paroles incompréhensibles. Je regarde, accompagné de 4 camerounais qui sont pris par la magie de la grotte. Derrière le lieu de prière, la grotte montre un espace noir, où la lumière ne pénètre pas. On entend des bruits qui viennent du noir. Elle se retourne, continue son office en partant puiser avec un seau dans un bassin naturel de l'eau croupie qui goutte depuis le plafond. C'est l'eau bénite de la grotte, eau qui soigne beaucoup de maladies, et purifie celui qui en boit. Bien sûr, lorsqu'il s'agit de boire à mon tour cette eau donnée par la vieille, je ne fais pas la fine bouche, et essaie de ne pas regarder tous les éléments, végétaux ou animaux, qui flottent à la surface (...)

Les rochers, à l'entrée, sont recouverts de mousses. Quelques racines de diamètre centimétrique pendent à l'entrée de la cavité, ainsi que de nombreuses racines millimétriques, appelées "cheveux" par la voyante. Ce sont des cheveux sacrés et il faut faire attention à ne pas les abîmer ni les couper.

On peut aussi voir une "stalagmite" identique à celles de Kouo Vu, constitué initialement d'un cairn intégralement recouvert d'un matériau non-identifié, formé par les innombrables offrandes qui se superposent sur ce monticule.

## Caractère sacré

En entrant dans la forêt dans laquelle se cache la cavité, les rites commencent. La voyante qui avait ramassé des noix de kola, cueilli quelques arbres de paix en chemin, secoue une petite clochette. Elle veut réveiller les dieux, et les prévenir que nous arrivons, afin qu'ils ne soient pas surpris de nous voir.

La voyante, Mafo Mvoh, s'occupe de la grotte depuis 12 ans. En rêve, les dieux la lui ont montré et lui ont dit de s'occuper du site. La voyante détient donc son pouvoir des dieux, et le Chef n'a aucune influence dans ce domaine.

Avant elle, d'autres gardiens se sont occupés de ce site, mais elle n'a pas pu nous en dire plus.

Les rites dans les deux grottes sont similaires: autour du site sacrificiel, la

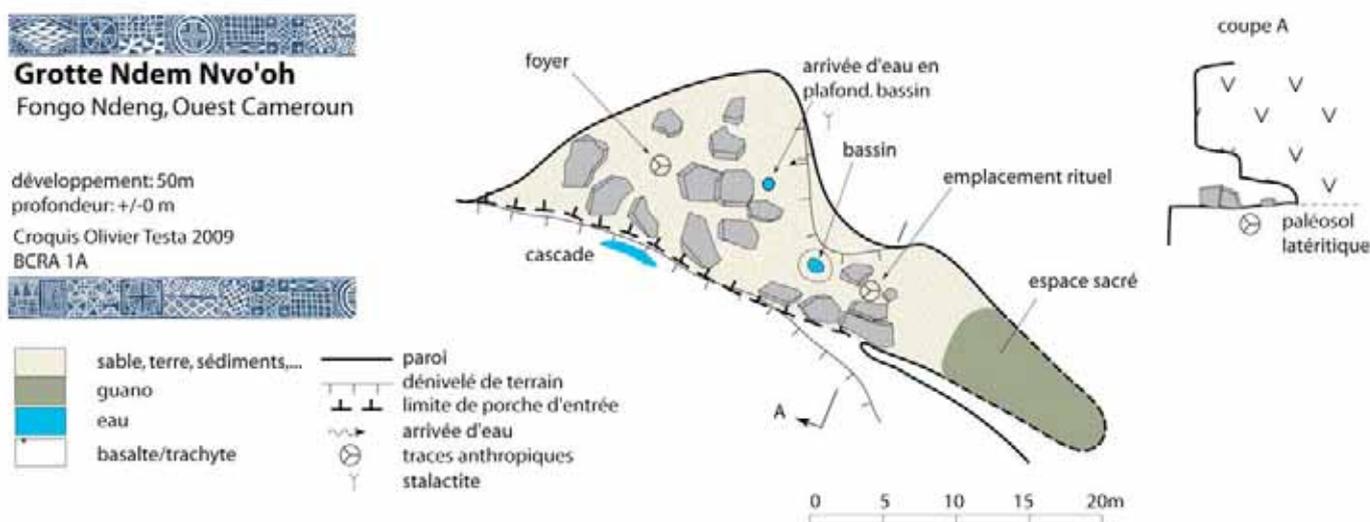
voyante prononce quelques incantations, et dépose des offrandes. Le bassin, ou la source, se trouvent à côté.

Puis à l'aide d'une écuelle, elle puise un peu d'eau, lave les mains de ceux qui l'entourent, et chacun boit un peu d'eau. Cependant, il semble que la grotte inférieure ait un pouvoir plus important, d'après ce qu'on nous a dit, mais aucun argument ne permet de justifier cela.

L'eau bénite (ou sacrée) qui coule dans ce lieu (soit par le goutte-à-goutte dans la grotte supérieure, soit au niveau de la "source" de la grotte inférieure) est pure, et possède des propriétés curatives. On peut la boire, la puiser et la mettre en bouteille, on peut se laver avec. Elle soigne certaines maladies, blessures...

Un fois par an, à date non fixe, sur décision du Chef, a lieu dans cette grotte une cérémonie. Le Chef peut aussi décider d'organiser une cérémonie pour une circonstance particulière: pour faire tomber la pluie, pour améliorer les récoltes...

Selon les témoignages qui nous avons, il n'y a pas de mythe fondateur quant à l'origine de la grotte, ni de souvenir que la grotte ait pu être utilisée comme abri ou cache.



## Budget de l'expédition

### Bilan financier

| Dépenses (€)                 |                        |
|------------------------------|------------------------|
|                              | total                  |
| <u>Voyage</u>                | <u>1245</u>            |
| train                        | 60                     |
| billet avion                 | 625                    |
| visa                         | 560                    |
| <u>Logement/restauration</u> | <u>600</u>             |
| <u>déplacement locaux</u>    | <u>200</u>             |
| <u>Frais terrain</u>         | <u>310</u>             |
| pourboire indics             | 150 pour guides locaux |
| divers                       | 100                    |
| crédit téléphone             | 60                     |
| <u>matériel</u>              | <u>1500</u>            |
| <u>frais administratif</u>   | <u>450</u>             |
| <b>Total Dépenses</b>        | <b>4305</b>            |

| Recettes                         |  |
|----------------------------------|--|
| Fédération Française Spéléologie | 250  |
| dons divers                      | 400  |
| La Route des Chefferies          | 0 (500 € bourse de recherche promise, jamais versée) |
| Autofinancement                  | 3655   |
| <b>total recettes</b>            | <b>4305</b>  |

Si l'on retire l'achat de matériel qui sera amorti sur plusieurs expéditions, le coût de l'expédition (2200€) est plutôt faible compte tenu que j'ai du prendre en charge la logistique des camerounais qui m'accompagnaient.

Ayant de très nombreux contacts sur place, j'ai quand même réussi à économiser en logement. Je connaissais aussi les prix réels et je n'ai pas payé la « taxe du blanc » pour de nombreux produits et services (transport).

A noter le visa qui m'est revenu très cher en voulant économiser un prestataire pour l'obtention.

Enfin, une bourse modeste m'avait été promise par La Route des Chefferies, mais celle-ci n'a jamais été versée.

## **Remerciements**

Cette expédition n'aurait pu avoir lieu sans l'aide de nombreuses personnes que je souhaite remercier :

- ▶ Jacky et Christiane Ricard
- ▶ Clotilde Deschamp
- ▶ Dr Richard Oslisly
- ▶ Antoine Viard
- ▶ Gaëtan Montoriol
- ▶ Pascal Orchamp
- ▶ Anne-Cécile Mizzi
- ▶ Bernard Zeutibeu
- ▶ SM le Chef Bangwa
- ▶ SM le Chef Batié
- ▶ SM le chef Fongo Ndeng
- ▶ SM le chef Baham
- ▶ SM le chef Baleng
- ▶ Jean-Bernard Nguiafing
- ▶ Jean Claude
- ▶ Pascal Teufak
- ▶ Véronique Roux
- ▶ Flaubert Taboué
- ▶ La Route des Chefferies
- ▶ Etienne Montfort Tsobzeu

Et tous ceux que j'ai peut-être oublié

## **Bibliographie**

- Morin S, Cuirasses et Reliefs de l'Ouest Cameroun,
- Ségalen P, Les sols et la géomorphologie du Cameroun, ORSTOM
- Vicat, Lips, Pouclet, Léger, Willems, Psénomènes pseudo-karstiques dans les roches plutoniques du Sud du Cameroun, Karstologia 29, 1/1997, 17-22
- Lips B, Spéléologie au Cameroun, Echo des vulcains, 52, p18-37
- Asombang et Schmit, Rockshelters and a greater history of the Bamenda grassfields, Cameroon, Nyame Akuma, 34, pp.5-10, 1990
- Mercader, Marti, Archaeology in the tropical forest of Banyang – Mbo, Nyame Akuma 52, p17-24, 1999
- Notué J.P., Perrois L, Rois et sculpteurs de l'ouest cameroun, la panthère et la mygale, 1997
- Maret, Clist et Van Neer, Résultats des premières fouilles dans les abris-sous-roche de Shum Laka et Abeke au Nord-Ouest du Cameroun, L'Anthropologie, 91, 2, pp.559-584,1987
- Ferrer Martinez, Cameroun, Subterranea 5, 1996, pp 36-42
- Dedzo, Nédélec, Nono et al., Magnetic fabrics of the Miocene ignimbrites from West-Cameroon: Implications for pyroclastic flow source and sedimentation, Journal of Volcanology and Geothermal Research 203 (2011) 113–132
- Le Maréchal, Carte géologique de l'Ouest du Cameroun et de l'Adamaoua, 1/1.000.000 ORSTOM 1975
- Cartes topographiques 1/50.000 de l'INC, Bafoussam, 1974
- Cartes pédologiques 1/50.000 Bafoussam, ORSTOM
- Carte géologique du Cameroun 1/500.000, Douala O

